ILLUSTRATIONS MUSICALES
POUR LES
Contes de PERRAULT
ET AUTRES HISTOIRES MERVEILLEUSES

Troisième Série:

Le Petit Poucet
Le Chat Botté

MUSIQUE EMPRUNTÉE A DES MAITRES CLASSIQUES
OU A LA TRADITION POPULAIRE

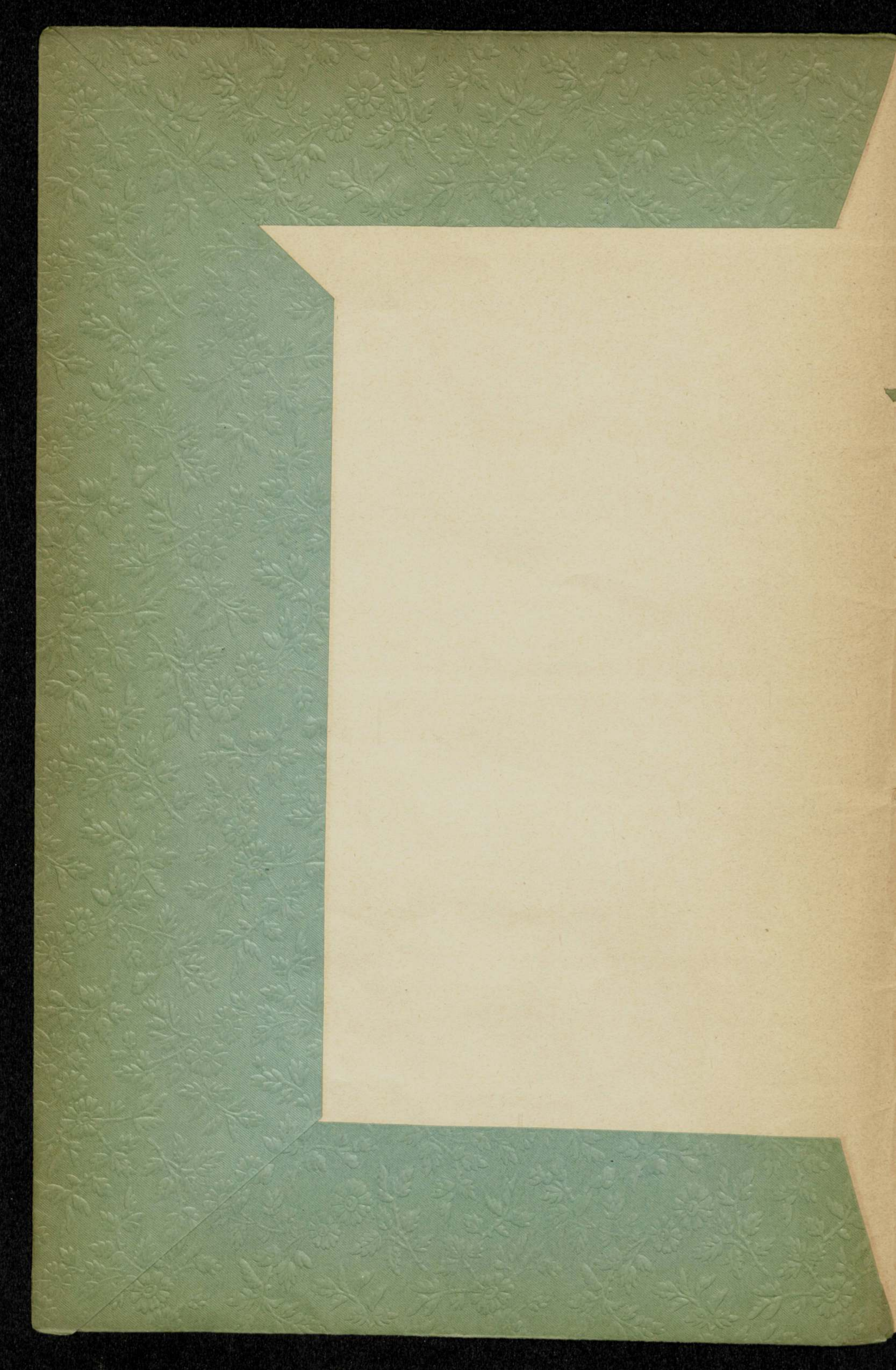
Paroles de Maurice **BOUCHOR**

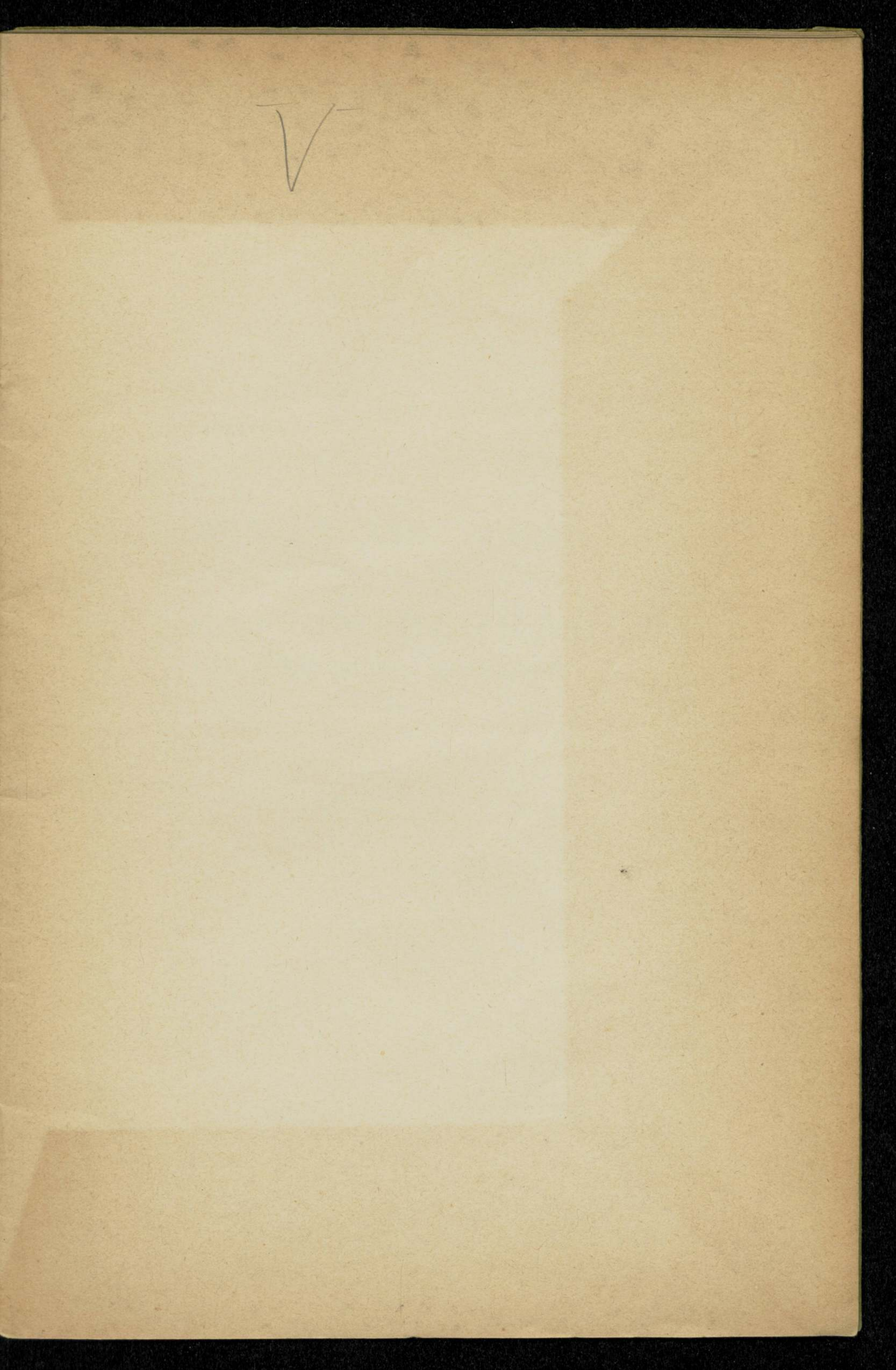
ARRANGEMENTS DE JULES DE BRAYER

PRIX : DEUX FRANCS

PARIS
AU MÉNESTREL, 2 *bis, Rue Vivienne*, HEUGEL & Cie, *seuls dépositaires*

1900





ILLUSTRATIONS MUSICALES
POUR LES
Contes de PERRAULT
ET AUTRES HISTOIRES MERVEILLEUSES

ILLUSTRATIONS MUSICALES

POUR LES

Contes de PERRAULT

ET AUTRES HISTOIRES MERVEILLEUSES

Troisième Série:

Le Petit Poucet
Le Chat Botté

MUSIQUE EMPRUNTÉE À DES MAITRES CLASSIQUES

OU A LA TRADITION POPULAIRE

Paroles de Maurice BOUCHOR

ARRANGEMENTS DE JULES DE BRAYER

PRIX : DEUX FRANCS

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 *bis*, *Rue Vivienne*, HEUGEL & C[ie], *seuls dépositaires*

1900

A M. Charles Bayet

Directeur de l'Enseignement Primaire

Cher Monsieur,

Vous avez donné aux Lectures Populaires le plus efficace des encouragements en allant vous-même au peuple, en famille, avec une cordiale simplicité. Ce n'est pas à moi qu'il appartient de vous en remercier; c'est à notre public, et il ne manque pas de le faire en applaudissant de bon cœur la vaillante petite troupe que vous dirigez avec la précieuse collaboration de M. Paul Dupuy. Du moins, votre active sympathie pour une œuvre qui m'est chère entre toutes me permet de vous dédier un ouvrage destiné à notre auditoire populaire.

Il s'en faut, du reste, que j'en sois le principal auteur. Si les Illustrations Musicales *essaient d'ajouter une grâce de plus aux inimitables chefs-d'œuvre de Perrault, ce n'est que par la collaboration de Lulli, de Rameau, de Mozart, de Beethoven ; et si elles ont quelque chance d'être les bienvenues, malgré l'insuffisance du poète, c'est que, suivant Homère, qui devait s'y connaître, la chanson la plus nouvelle est toujours celle qui plaît le mieux.*

L'œuvre de Perrault et la musique des maîtres survivront sans doute, chacune de leur côté, au mariage que j'en ai voulu faire ; mais je ne me repentirai pas d'y avoir travaillé si les Illustrations Musicales *doivent donner à nos auditeurs quelques instants de plaisir délicat, et si vous voulez bien agréer cette dédicace comme un témoignage de mon affectueux respect.*

Maurice BOUCHOR.

AVERTISSEMENT

Sur les morceaux contenus dans ce volume

Perrault n'a écrit que huit contes en prose : les *Illustrations Musicales* correspondant à six de ces contes forment les deux premières séries de notre collection; la troisième série, contenue dans ce volume, correspond aux deux derniers : le *Petit Poucet* et le *Chat Botté* (1).

Trois ou quatre nouvelles séries suivront les premières. Elles illustreront d'abord deux contes que Perrault écrivit en vers, mais dont il existe des versions en prose, qui ne sont pas de lui : *Peau d'Ane* et les *Souhaits ridicules*; puis un conte de Madame d'Aulnoy : l'*Oiseau bleu*, et un de Madame Leprince de Beaumont : la *Belle et la Bête*; ensuite quelques pièces de Shakespeare : le *Songe d'une nuit d'été*, la *Tempête*, *Cymbeline*; enfin plusieurs récits de l'*Odyssée* : les *Sirènes*, *Circé*, le *Cyclope*.

J'arrêterai là cette publication, parce que la vie est courte et qu'il ne faut pas abuser des meilleures choses. Je n'aurai pas eu d'autre prétention, d'ailleurs, que de montrer par quelques exemples comment on peut associer certaines interprétations des grands maîtres de la musique à ce qu'il y a de plus exquis dans la tradition poétique de tous les temps.

Revenons au présent volume.

J'ai expliqué que l'ensemble de la publication était destiné avant tout aux lectures populaires; si, du moins, on y mêle de la musique, et si l'on dispose, pour cela, de voix mixtes (voix d'hommes et voix de femmes). Mais en même temps je pensais aux grandes écoles où l'on fait aussi de la musique, où l'on organise parfois de petites fêtes, et où l'on ne dispose que de voix égales (voix de jeunes gens ou voix de jeunes filles).

Les morceaux contenus dans les deux premières séries sont inexécutables par des voix d'hommes seules, tandis qu'ils peuvent tous être interprétés par des jeunes filles (sauf le trio de *Barbe-bleue*), moyennant certaines conventions indiquées dans les *Avertissements*.

Les chants de la présente série peuvent, au contraire, être

(1) On trouvera les huit contes, présentés et commentés, avec des raccords pour introduire la musique, dans le volume du *Répertoire des Lectures populaires* consacré aux contes en prose de Perrault. (Ce volume n'a pas encore paru.)

interprétés soit par des jeunes gens, soit par des jeunes filles, et de préférence par les premiers.

Comme les jeunes filles, en jouant la comédie, représentent souvent des personnages masculins, il n'y a pas d'inconvénient grave à ce qu'elles chantent des morceaux tels que les airs de l'Ogre; mais enfin une voix d'homme, une voix de baryton un peu étoffée, conviendra toujours mieux, cela va de soi, pour ces deux airs. Quant au chœur d'enfants qui est mêlé au premier, il est très facile, et on pourra le faire exécuter par sept petits garçons dont la voix n'ait pas mué encore [1].

Quant au canon qui termine la musique destinée au *Petit Poucet*, il doit être chanté à voix égales : soit par des voix de femmes (ou d'enfants), soit par des voix d'hommes. Le sujet, à vrai dire, exigerait qu'il y eut une femme et sept enfants, — deux voix pour chaque partie, le canon étant à quatre parties [2]; mais, par convention, on pourra avoir huit petits garçons, ou huit jeunes filles, peu importe. On pourra même faire chanter le canon par huit hommes. Enfin, au lieu de ne mettre que deux voix à chacune des parties, on en mettra autant que l'on voudra, (une, deux, trois, quatre...) pourvu que toutes les parties aient une force à peu près égale. Mais, je le répète, il ne faut pas de voix mixtes.

Quant au chœur final du *Chat botté*, M. Jules de Brayer en a écrit deux arrangements : l'un à voix mixtes, l'autre à voix égales. Ce dernier peut être chanté indifféremment par des jeunes gens ou par des jeunes filles; on peut conserver ou supprimer l'accompagnement. Il va sans dire que, si l'on chante à voix mixtes, le premier arrangement s'impose.

Il me reste à donner quelques indications sur le caractère des morceaux.

Le premier air de l'Ogre (musique de Lulli) est remarquable par sa franchise et sa carrure. Lulli écrivit cet air pour le Cyclope Polyphème, dans son *Acis et Galathée*; et chacun sait que Polyphème est l'Ogre de l'antiquité grecque. On verra que chaque motif se prête également bien à être entonné avec joie par l'Ogre ou murmuré avec terreur par les enfants. Cela paraît assez mystérieux, mais le fait est facile à constater

Le deuxième air de l'Ogre est tiré de la *Flûte enchantée*, chef-d'œuvre aussi riche, aussi varié, aussi profond que tout un cycle de légendes populaires. Nous avons fait déjà plus d'un emprunt à cette féerique partition, et nous y reviendrons en-

(1) Sept pour se conformer aux données du sujet; plus ou moins si l'on préfère.

(2) La bûcheronne chante avec ses sept enfants; quant au bûcheron, on peut l'exclure du chœur en déclarant qu'il chantait faux.

core, non sans délices. L'air de Monostatos, devenu l'air de l'Ogre, doit être chanté avec fougue; on veillera à prononcer très distinctement les paroles. Ni cet air ni le précédent n'exigent une grande étendue de voix; il suffit d'en avoir un certain volume et surtout de bien entrer dans l'esprit du personnage.

Le canon final est de Beethoven. La musique, fort peu connue, m'en a été très obligeamment communiquée par M. Julien Tiersot, à qui j'adresse ici mes plus vifs remerciements. Cette exquise plaisanterie du plus sublime des maîtres [1], qui ne riait point tous les jours, s'adapte miraculeusement, à ce qu'il me semble, à la fin du *Petit Poucet.* Toute la famille est enfin réunie, la joie déborde, tout le monde parle à la fois, les visages s'illuminent, les verres s'emplissent, les bouteilles se vident, les cuillères sonnent au fond des écuelles : bref, on chante le canon de Beethoven.

L'origine de cette farce musicale, telle que l'ami Tiersot me l'a contée, est fort curieuse. Mælzel venait d'inventer le métronome : Beethoven, dont il était l'ami, alla le voir; et, lorsqu'il fut pour la première fois en face de l'être bizarre qui oscillait avec une inflexible régularité en faisant son *tac-tac* perpétuel, ce personnage de bois et de métal lui sembla extrêmement comique. Aussitôt une phrase musicale chanta dans sa tête. Elle exprime à merveille l'âme obscure et falote du métronome, qui exécutait, à cet instant-là, un balancement modéré et presque gracieux. Beethoven transforma bientôt la phrase initiale en un canon, qu'il dédia à son ami Mælzel; et plus tard il en fit le délicieux *allegretto* de sa huitième symphonie. Etrange destinée d'un motif!

On aura grand soin de chanter d'une façon égale et gracieuse, sans jamais enfler la voix ni presser le mouvement, et en indiquant tout au plus un léger *crescendo* à ces paroles : *Buvons à la santé...* D'autre part, il faut caresser d'une façon particulièrement aimable la seconde moitié de la première phrase : *Tous les neuf, père et mère*, etc.

La mélodie qui a servi pour le chœur final du *Chat botté* est empruntée à un vif et gracieux rigodon de Desmarest. On y mettra du rythme, de l'entrain, du brillant et de la légèreté. Le chœur à voix mixtes peut devenir un quatuor; le chœur à voix égales un trio, de préférence pour voix d'hommes.

Proprement exécuté, ce petit chœur ou trio ou quatuor mettra tout le monde en joie. Tenez-vous y, aimables lectrices et chers lecteurs; et à bientôt.

---

(1) Soit dit sans mettre Beethoven au-dessus de Bach, et sans distribuer des places à quelques autres génies.

ILLUSTRATIONS MUSICALES
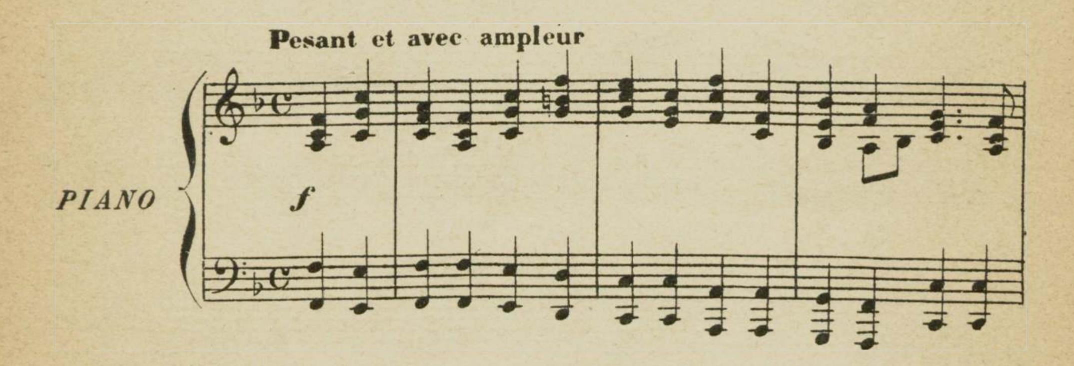
MUSIQUE POUR « LE PETIT POUCET »

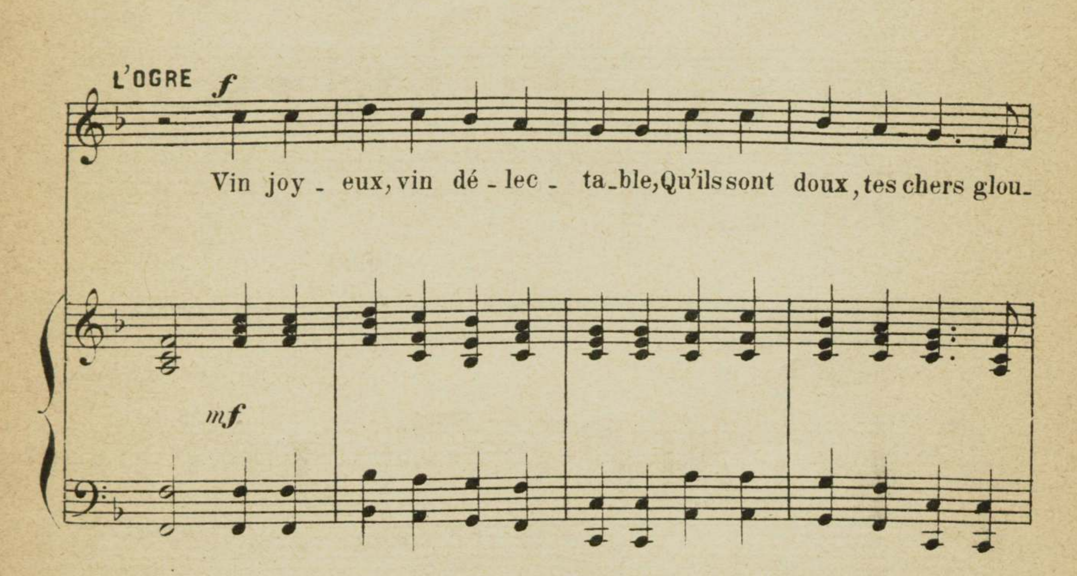
I

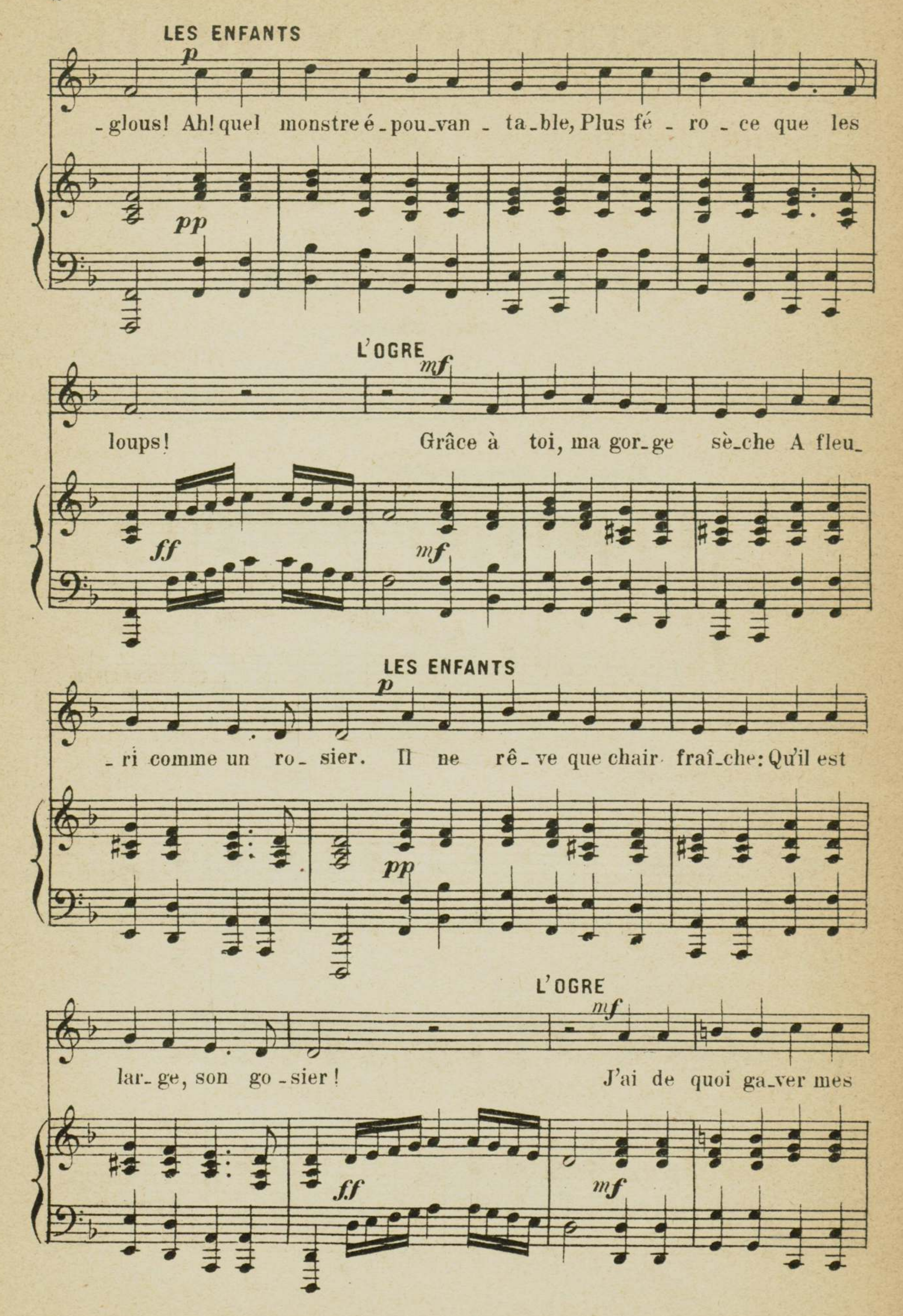
PREMIER AIR DE L'OGRE

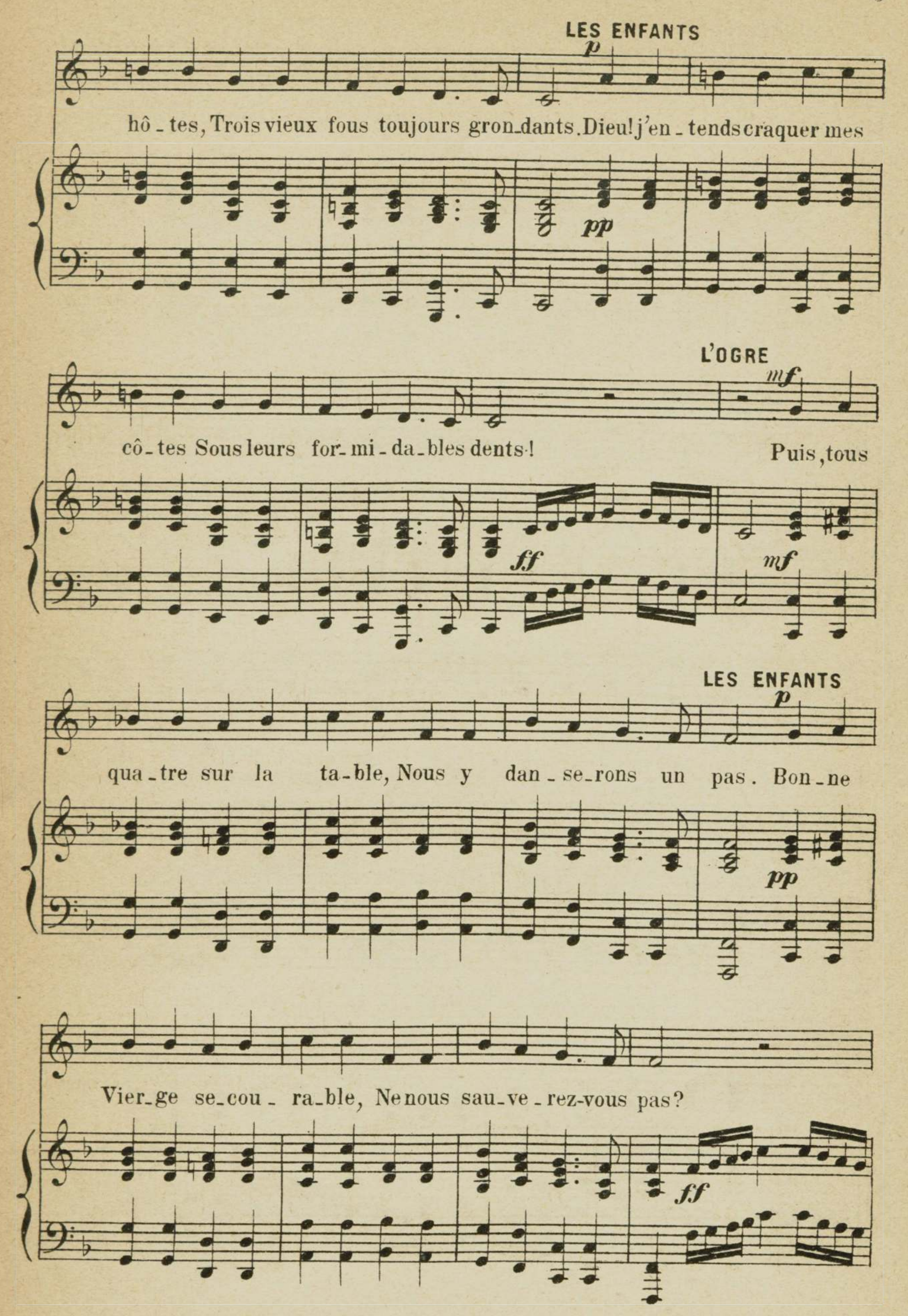
Avec Chœur.

Musique de LULLI






LES ENFANTS
p
-glous! Ah! quel monstre é-pou-van - ta-ble, Plus fé - ro - ce que les
pp
L'OGRE
mf
loups! Grâce à toi, ma gor-ge sè-che A fleu-
ff
mf
LES ENFANTS
p
-ri comme un ro- sier. Il ne rê- ve que chair fraî-che: Qu'il est
pp
L'OGRE
mf
lar- ge, son go -sier! J'ai de quoi ga-ver mes
ff
mf


LES ENFANTS
hô_tes, Trois vieux fous toujours gron_dants. Dieu! j'en_tends craquer mes
L'OGRE
cô_tes Sous leurs for_mi_da_bles dents!
Puis, tous
LES ENFANTS
qua_tre sur la ta_ble, Nous y dan_se_rons un pas. Bon_ne
Vier_ge se_cou_ra_ble, Ne nous sau_ve_rez-vous pas?

L'OGRE

f

Que je pinte ou que je brif_fe, Je ne fais rien à moi_

mf

LES ENFANTS

p

tié. Qui nous ti_re_ra des grif_fes De ce mons_tre sans pi_

pp

f

_tié? Qui nous ti_re_ra des griffes De ce monstre sans pi_tié?

L'OGRE *ff*
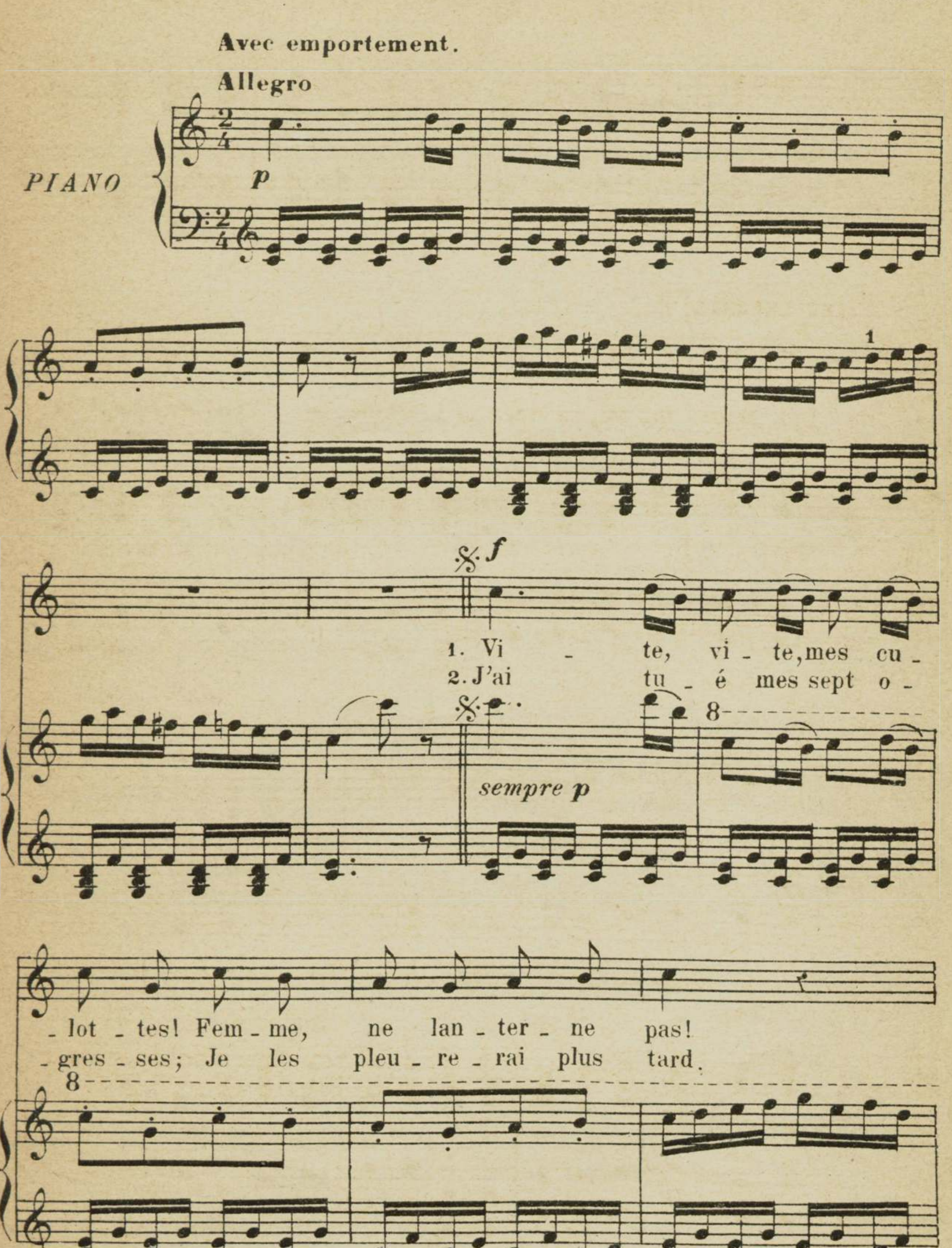
Que je pinte ou que je brif_fe, Je ne fais rien à moi_tié!

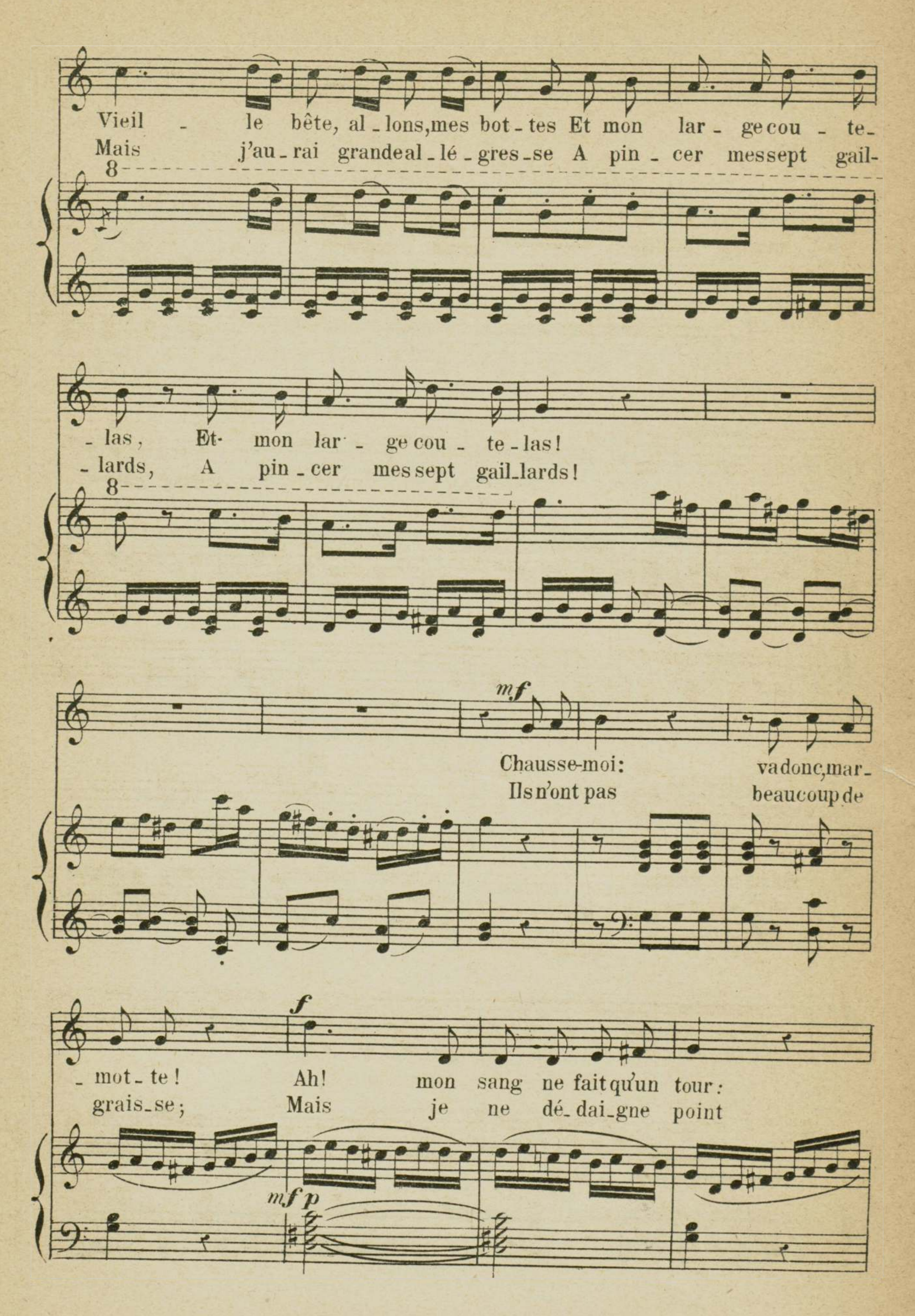
f

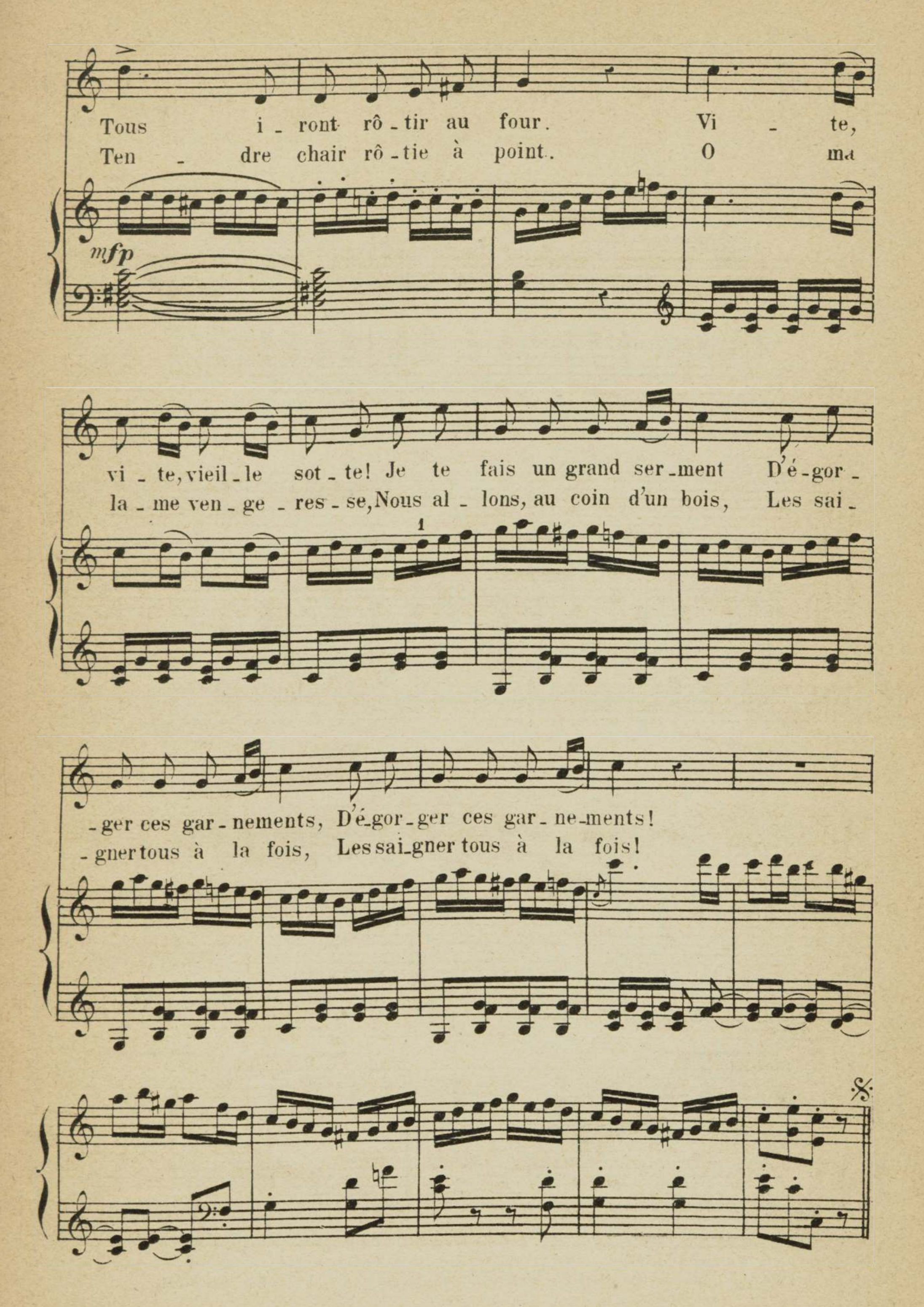
II

DEUXIÈME AIR DE L'OGRE

Musique de **MOZART**



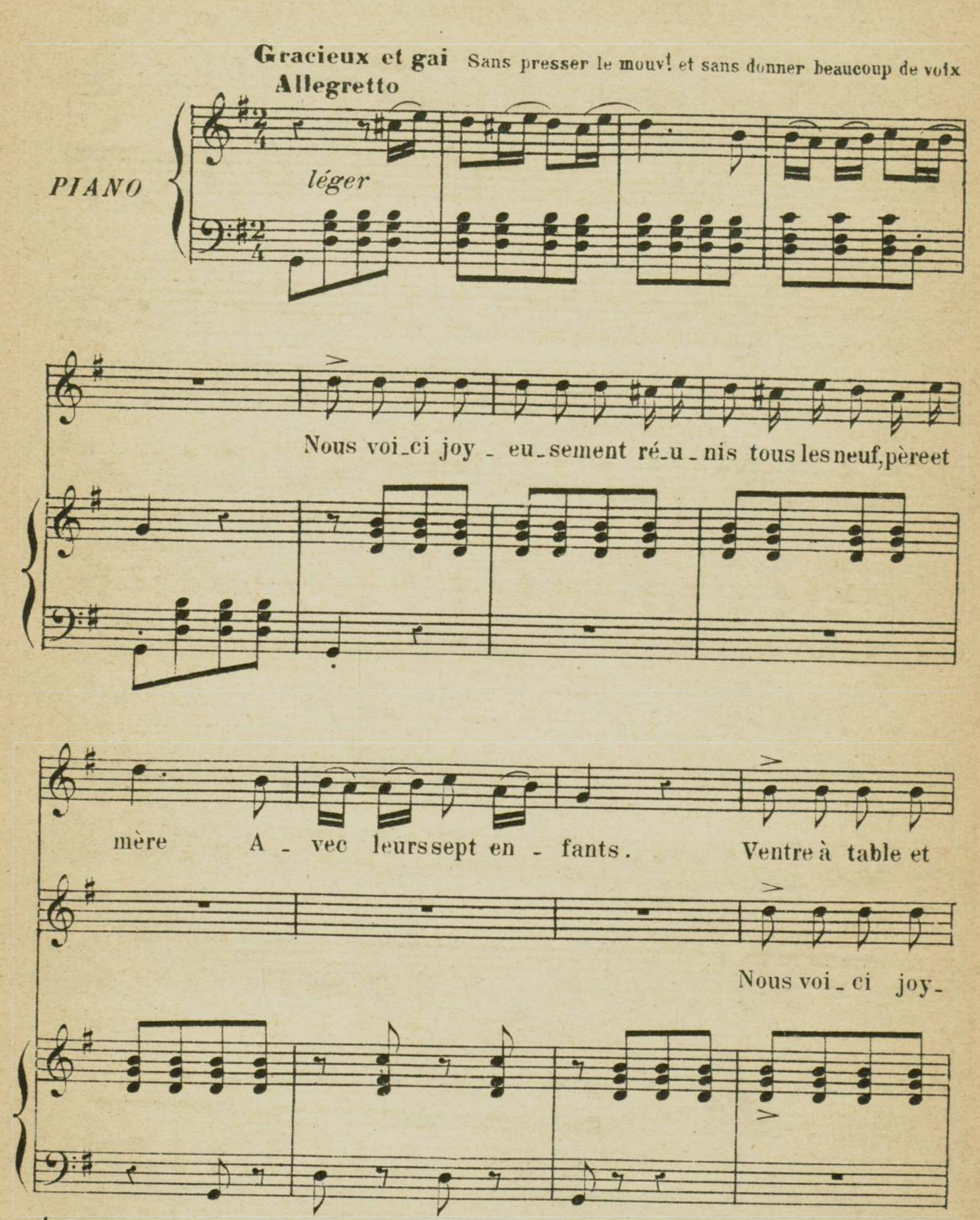

Vieil - le bête, al - lons, mes bot - tes Et mon lar - ge cou - te-
Mais j'au - rai grande al - lé - gres - se A pin - cer mes sept gail-
8
- las, Et mon lar - ge cou - te - las!
- lards, A pin - cer mes sept gail - lards!
8
mf
Chausse-moi: va donc, mar-
Ils n'ont pas beaucoup de
- mot - te!
grais - se;
f
Ah! mon sang ne fait qu'un tour:
Mais je ne dé - dai - gne point
mfp


Tous i _ ront rô _ tir au four. Vi _ te,
Ten _ dre chair rô _ tie à point.. O ma
mfp
vi _ te, vieil _ le sot _ te! Je te fais un grand ser _ ment D'é _ gor _
la _ me ven _ ge _ res _ se, Nous al _ lons, au coin d'un bois, Les sai _
_ ger ces gar _ nements, D'é_gor _ ger ces gar _ ne_ments!
_ gner tous à la fois, Les sai_gner tous à la fois!

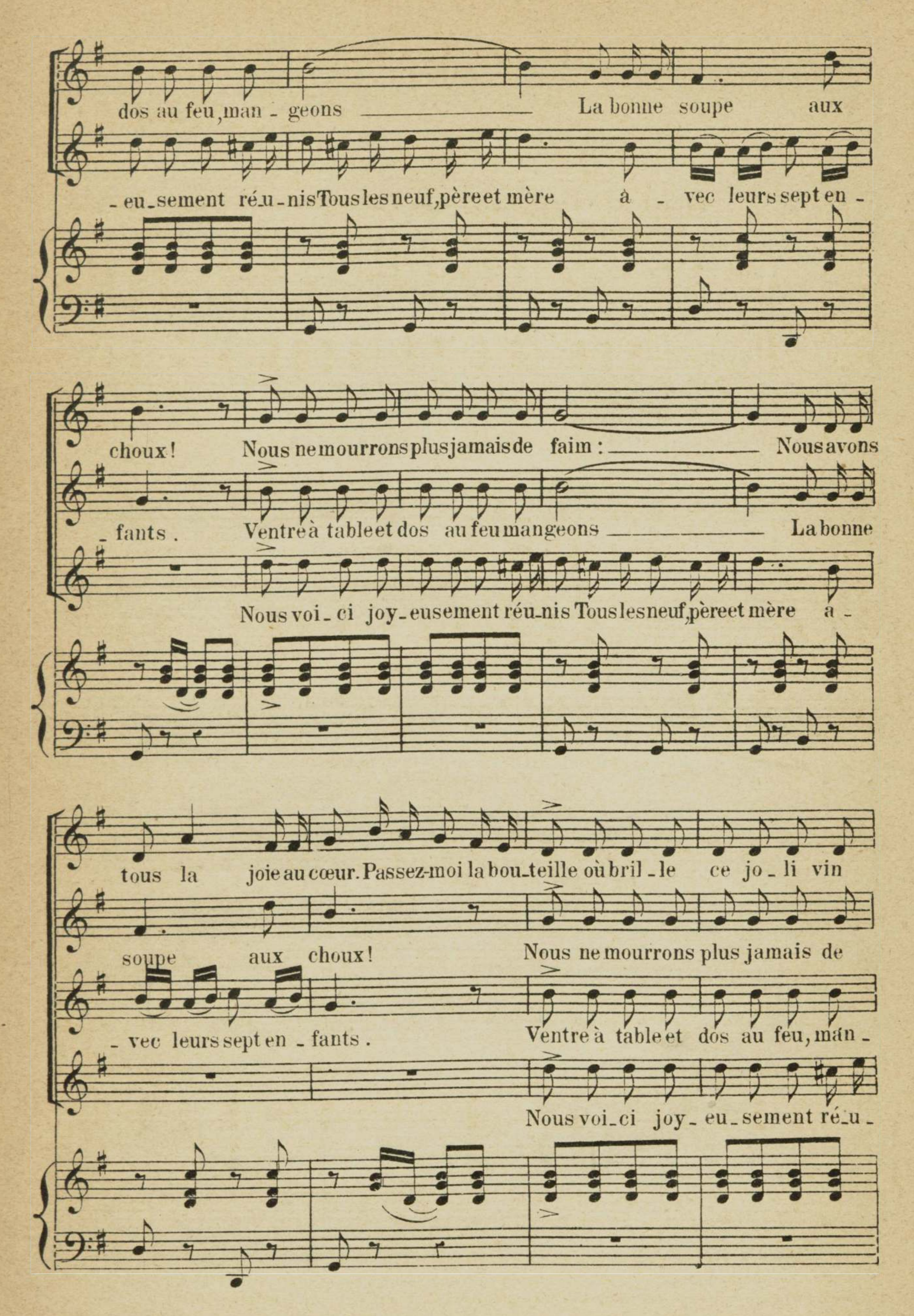
III

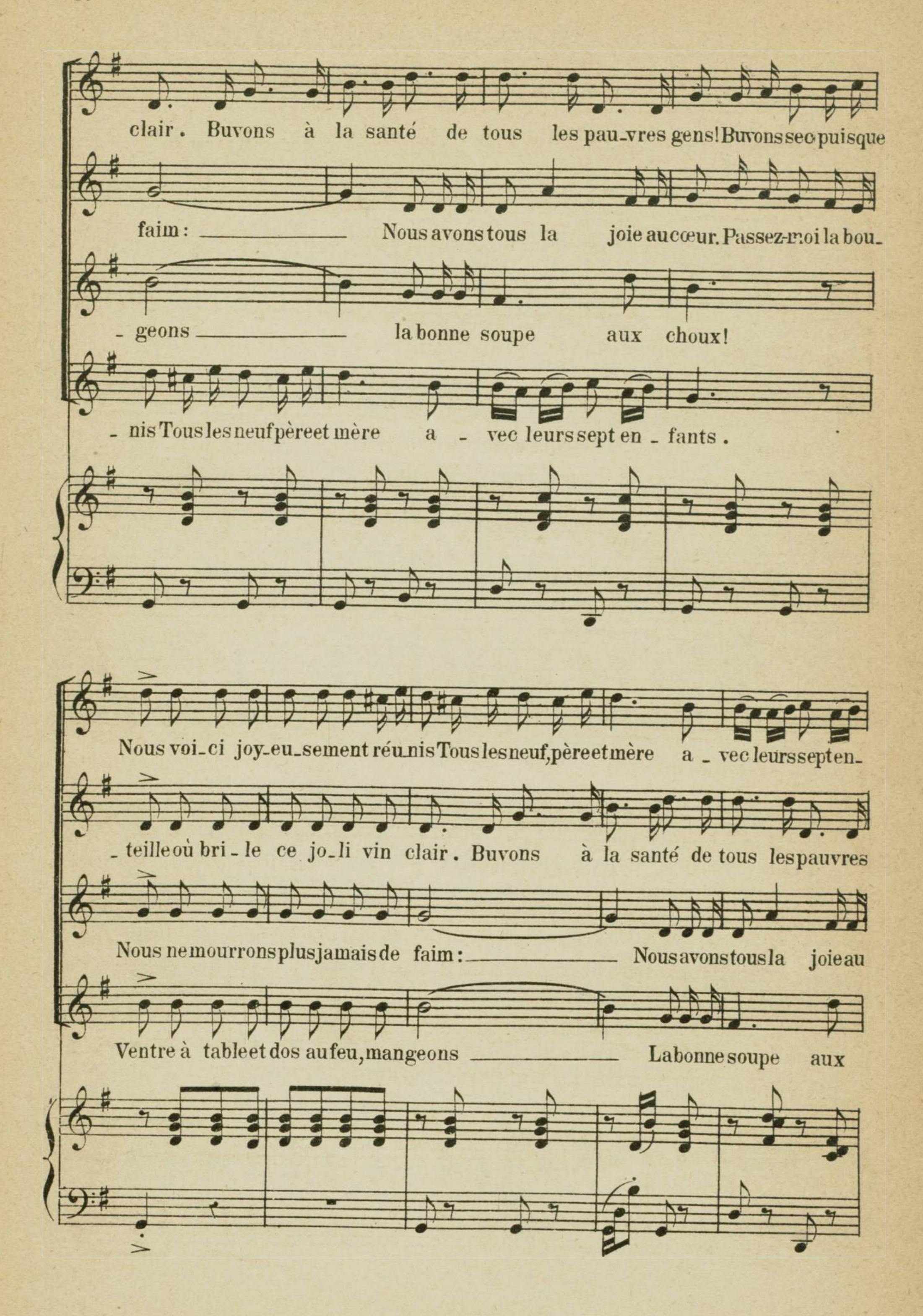
CANON FINAL[1]

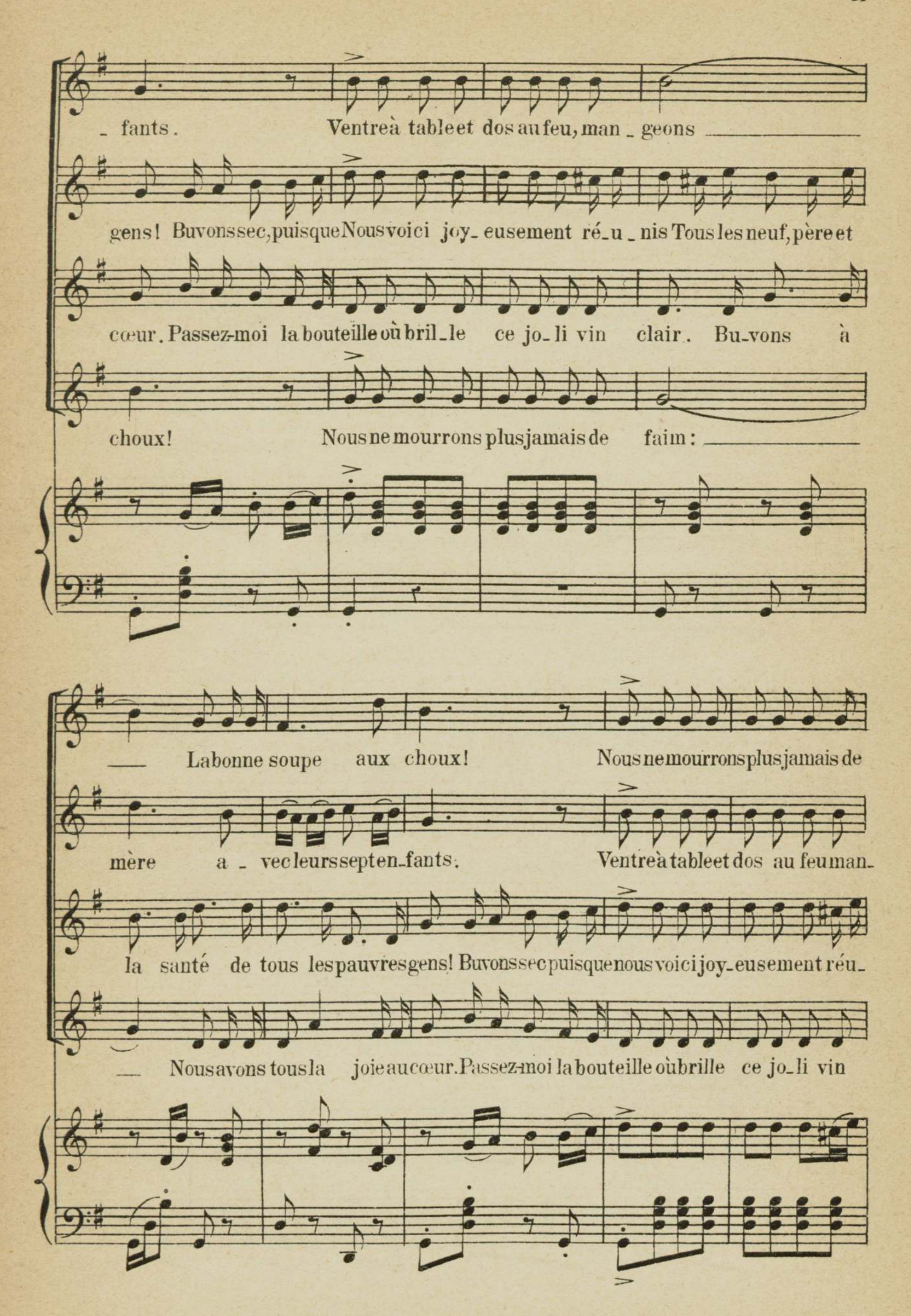
Musique de **BEETHOVEN**

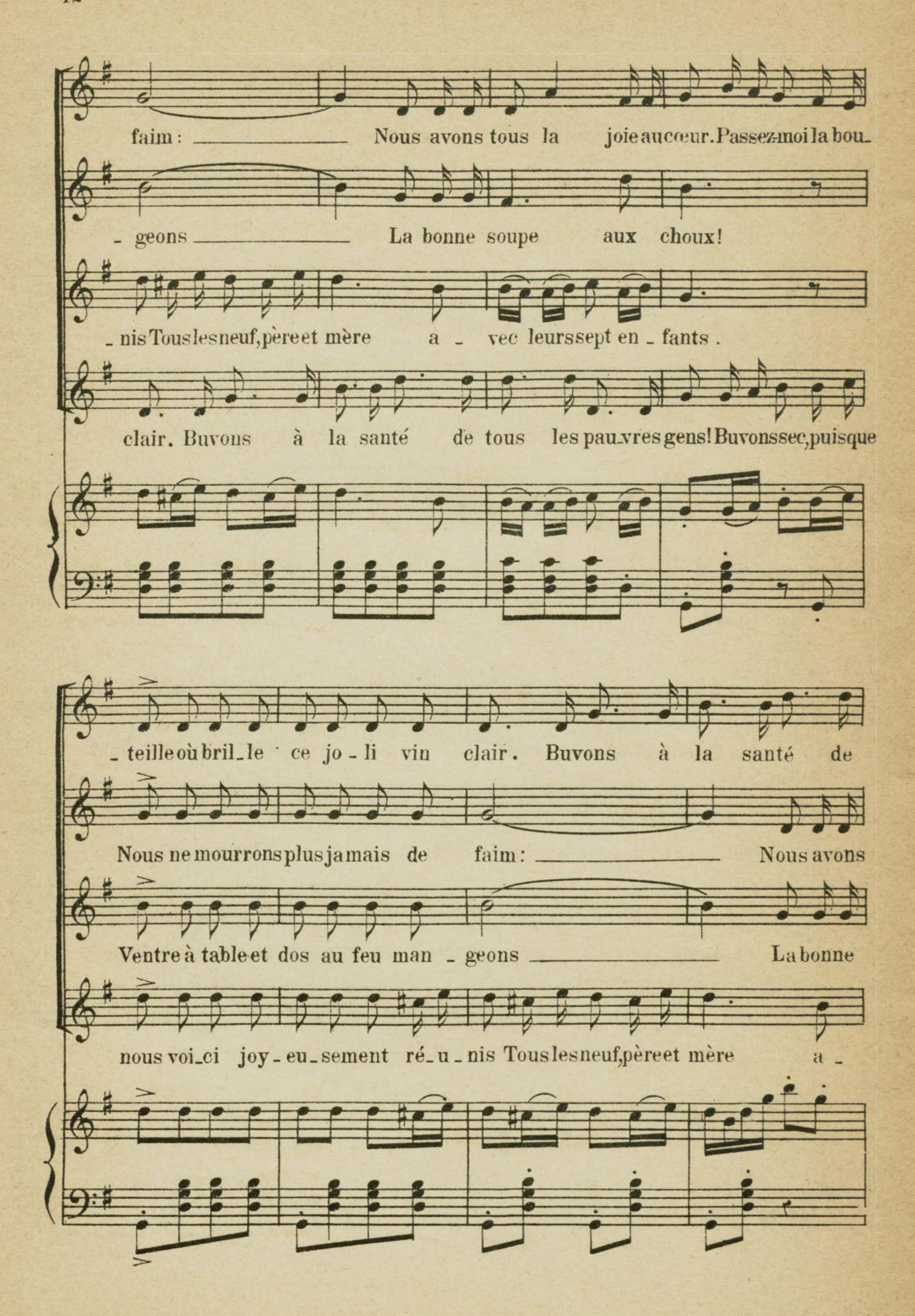


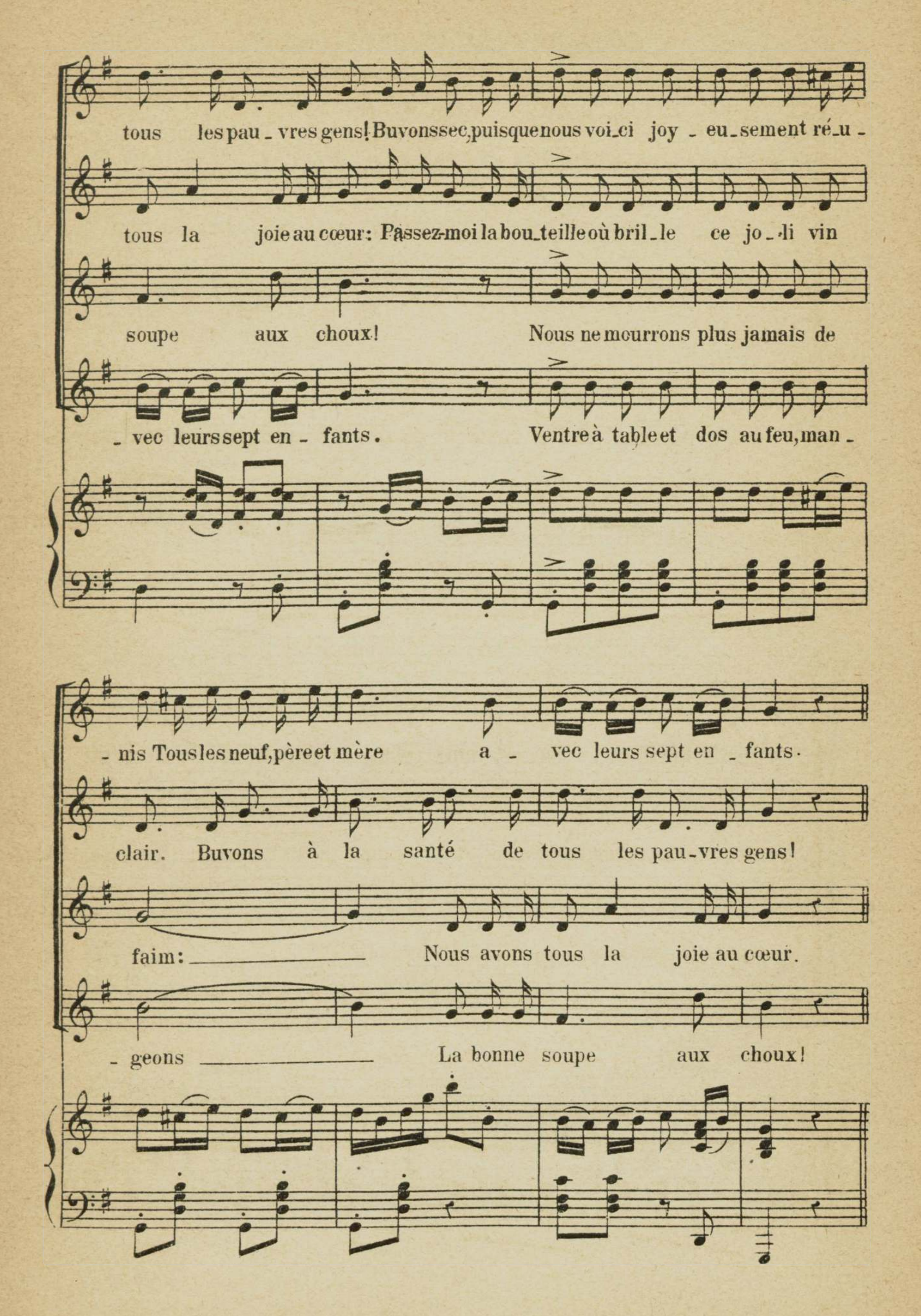
(1) Ce Canon doit être chanté à voix égales : c'est-à-dire seulement par des voix de femmes (ou d'enfants), ou seulement par des voix d'hommes. Ceci est dit en se plaçant au point de vue purement musical. En ce qui concerne la meilleure interprétation du sujet, voyez l'*Avertissement*


dos au feu, man - geons La bonne soupe aux
- eu - sement ré-u - nis Tous les neuf, père et mère à - vec leurs sept en -
choux! Nous ne mourrons plus jamais de faim: Nous avons
- fants. Ventre à table et dos au feu mangeons La bonne
Nous voi - ci joy - eusement réu-nis Tous les neuf, père et mère a -
tous la joie au cœur. Passez-moi la bou-teille où bril - le ce jo - li vin
soupe aux choux! Nous ne mourrons plus jamais de
- vec leurs sept en - fants. Ventre à table et dos au feu, man -
Nous voi - ci joy - eu - sement ré-u -


clair. Buvons à la santé de tous les pau_vres gens! Buvons sec puisque
faim: Nous avons tous la joie au cœur. Passez-moi la bou_
_geons la bonne soupe aux choux!
_nis Tous les neuf père et mère a _ vec leurs sept en _ fants.
Nous voi_ci joy_eu_sement réu_nis Tous les neuf, père et mère a _ vec leurs sept en_
_teille où bri _ le ce jo_li vin clair. Buvons à la santé de tous les pauvres
Nous ne mourrons plus jamais de faim: Nous avons tous la joie au
Ventre à table et dos au feu, mangeons La bonne soupe aux


- fants. Ventre à table et dos au feu, man - geons
gens! Buvons sec, puisque Nous voici joy - eusement ré - u - nis Tous les neuf, père et
cœur. Passez-moi la bouteille où bril - le ce jo - li vin clair. Bu - vons à
choux! Nous ne mourrons plus jamais de faim:
La bonne soupe aux choux! Nous ne mourrons plus jamais de
mère a - vec leurs sept en - fants. Ventre à table et dos au feu man -
la santé de tous les pauvres gens! Buvons sec puisque nous voici joy - eusement réu -
Nous avons tous la joie au cœur. Passez-moi la bouteille où brille ce jo - li vin


faim: Nous avons tous la joie au cœur. Passez-moi la bou_
_geons La bonne soupe aux choux!
_nis Tous les neuf, père et mère a_vec leurs sept en_fants.
clair. Buvons à la santé de tous les pau_vres gens! Buvons sec, puisque
_teille où bril_le ce jo_li vin clair. Buvons à la santé de
Nous ne mourrons plus jamais de faim: Nous avons
Ventre à table et dos au feu man_geons La bonne
nous voi_ci joy_eu_sement ré_u_nis Tous les neuf, père et mère a_
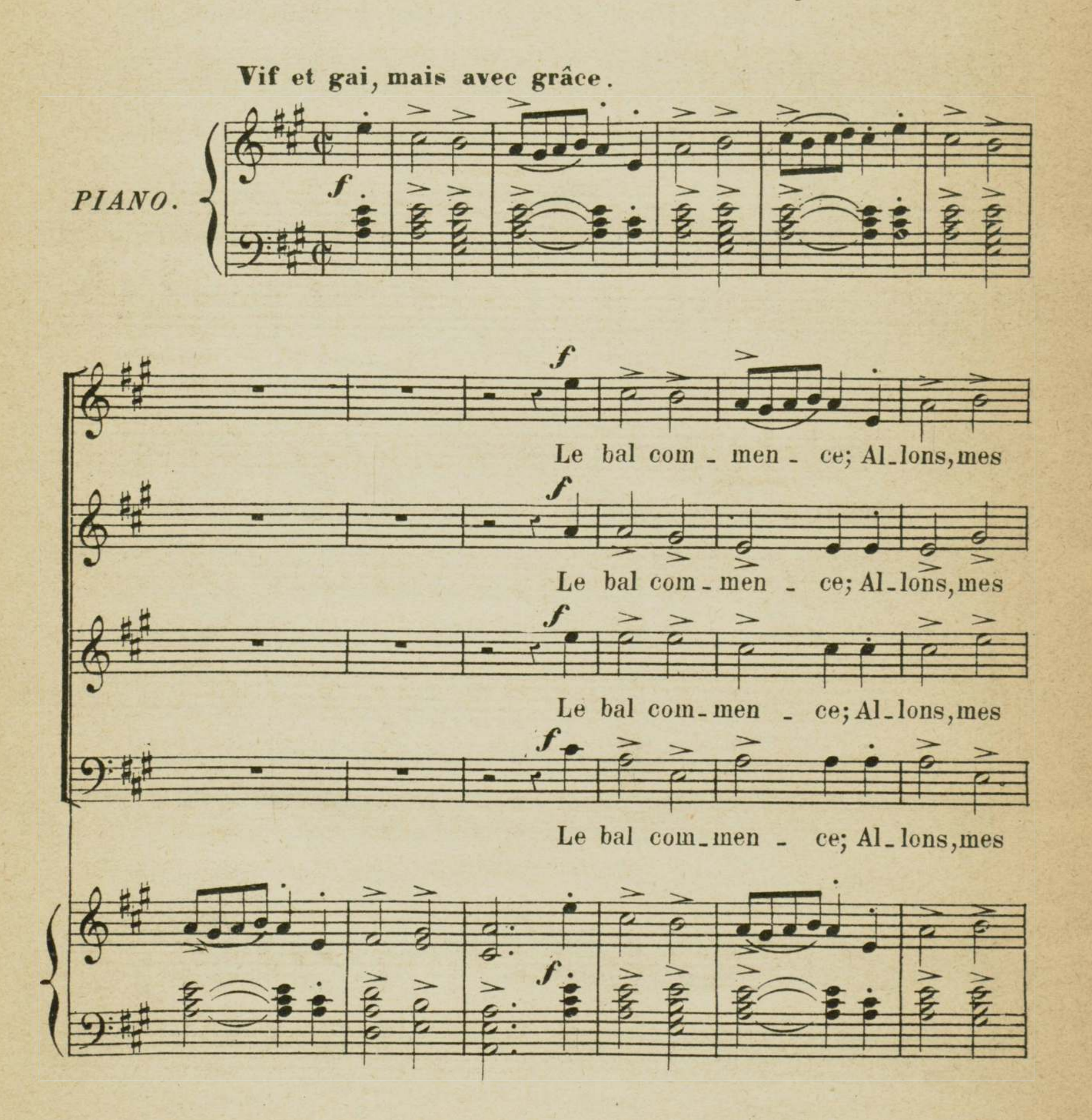

tous les pau - vres gens! Buvons sec, puisque nous voi-ci joy - eu-sement ré-u -
tous la joie au cœur: Passez-moi la bou-teille où bril-le ce jo-li vin
soupe aux choux! Nous ne mourrons plus jamais de
- vec leurs sept en - fants. Ventre à table et dos au feu, man -
- nis Tous les neuf, père et mère a - vec leurs sept en - fants.
clair. Buvons à la santé de tous les pau-vres gens!
faim: Nous avons tous la joie au cœur.
- geons La bonne soupe aux choux!

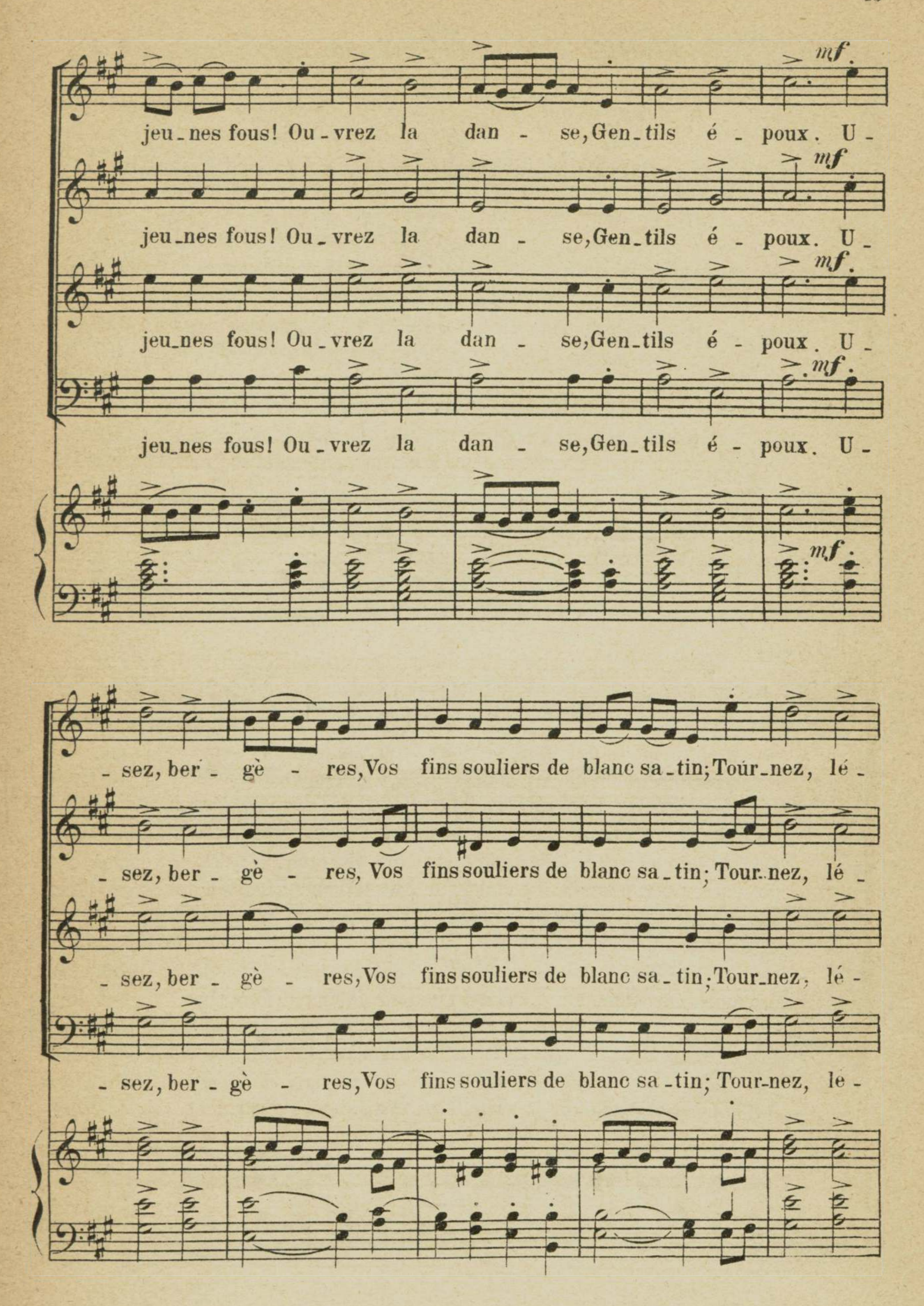
MUSIQUE POUR LE « CHAT BOTTÉ »

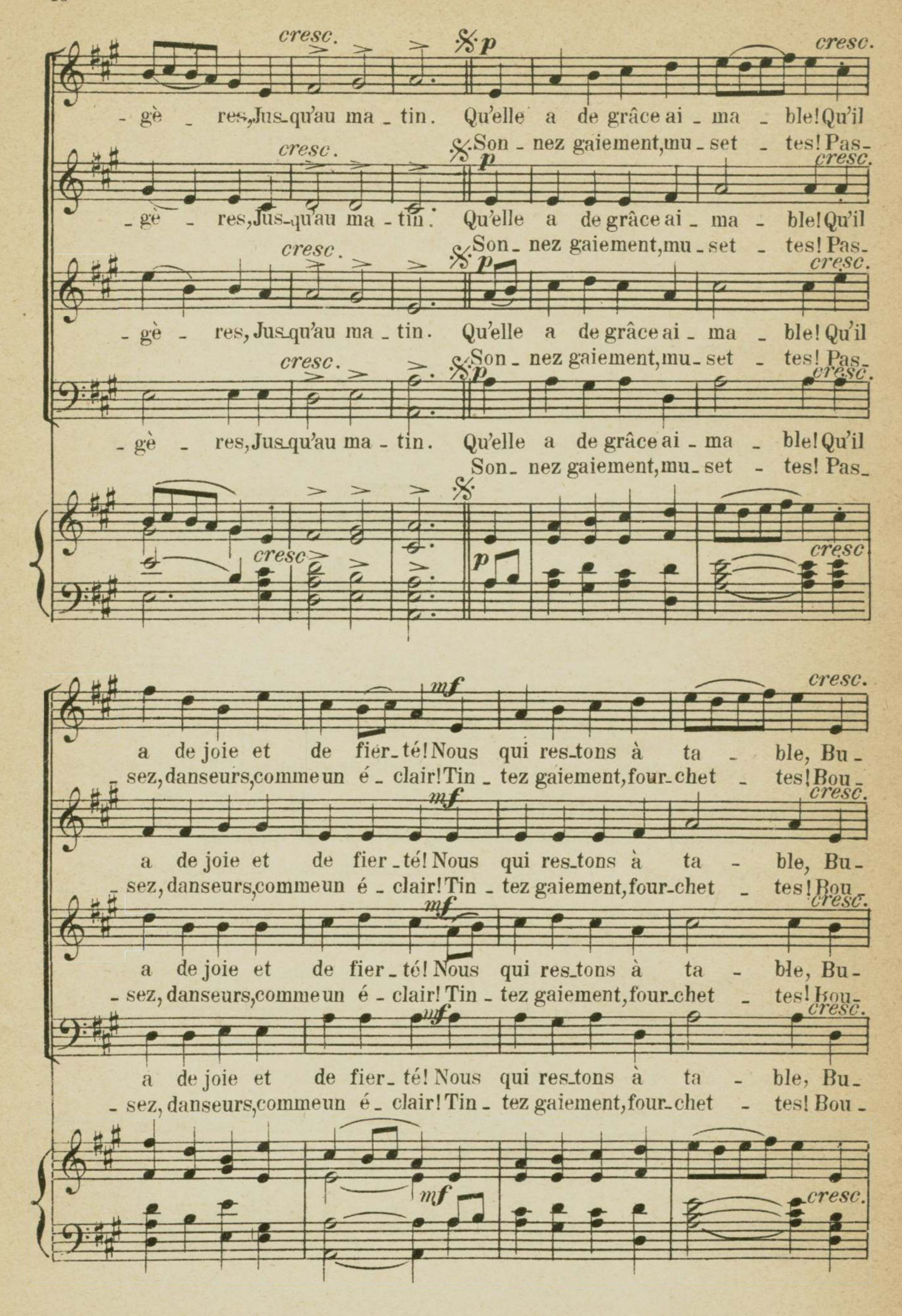
CHŒUR (ou Quatuor) FINAL

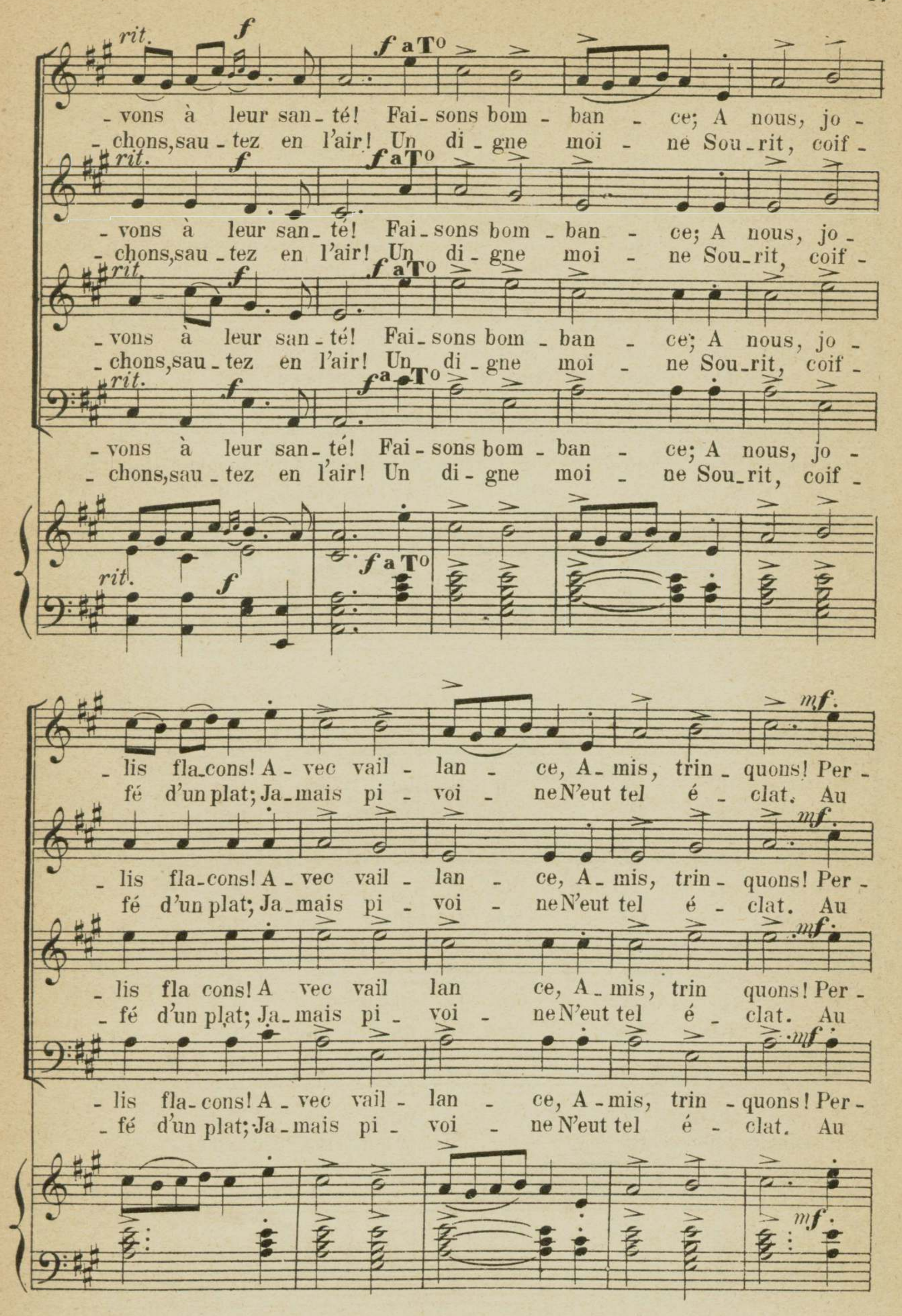
à 4 Voix Mixtes.

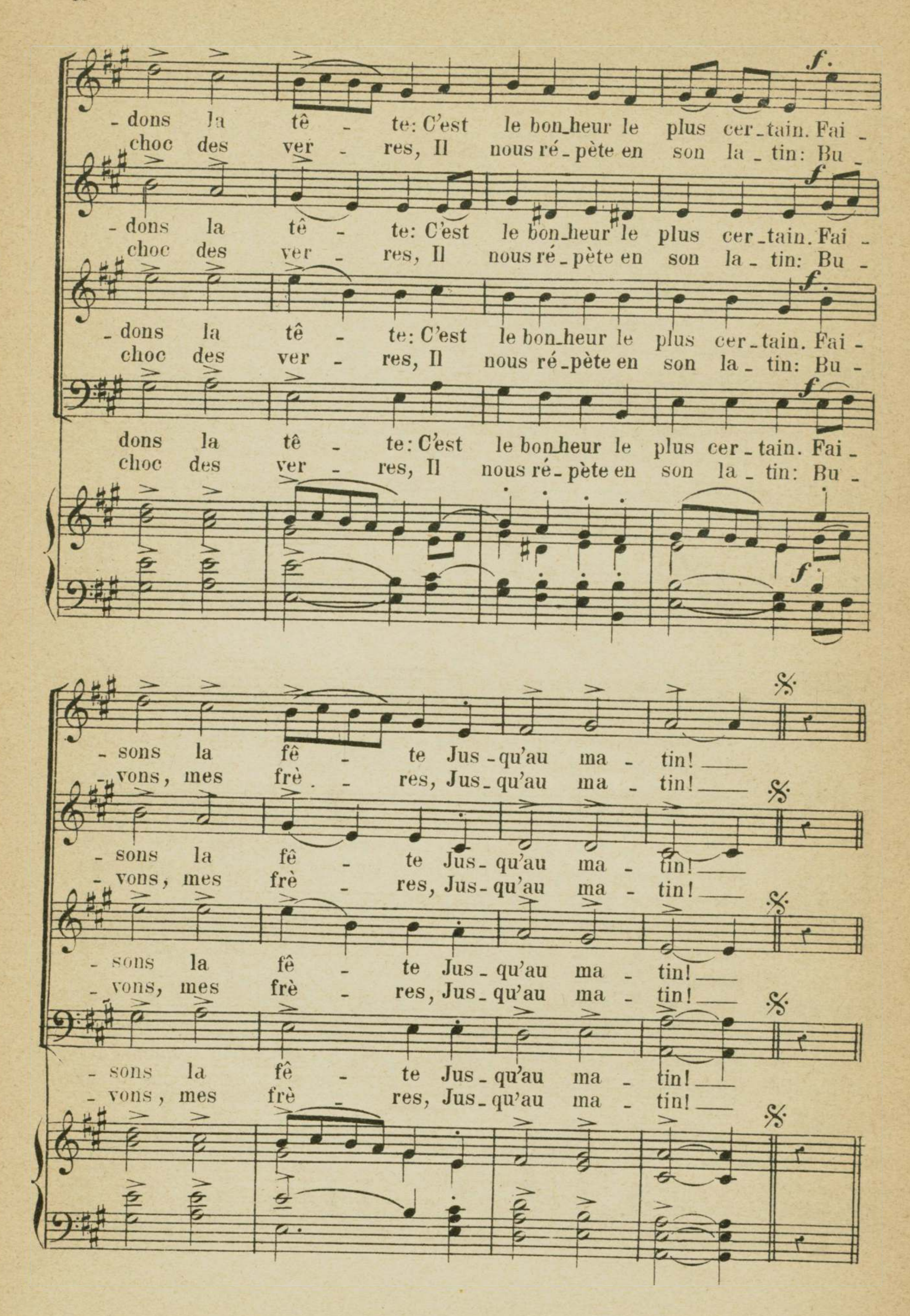
Musique de **DESMARETS**




mf
jeu_nes fous! Ou_vrez la dan - se, Gen_tils é - poux. U -
mf
jeu_nes fous! Ou_vrez la dan - se, Gen_tils é - poux. U -
mf
jeu_nes fous! Ou_vrez la dan - se, Gen_tils é - poux. U -
mf
jeu_nes fous! Ou_vrez la dan - se, Gen_tils é - poux. U -
mf
- sez, ber - gè - res, Vos fins souliers de blanc sa_tin; Tour_nez, lé -
- sez, ber - gè - res, Vos fins souliers de blanc sa_tin; Tour_nez, lé -
- sez, ber - gè - res, Vos fins souliers de blanc sa_tin; Tour_nez, lé -
- sez, ber - gè - res, Vos fins souliers de blanc sa_tin; Tour_nez, le -


cresc.
p
- gè - res, Jus-qu'au ma - tin. Qu'elle a de grâce ai - ma - ble! Qu'il
Son - nez gaiement, mu - set - tes! Pas-
- gè - res, Jus-qu'au ma - tin. Qu'elle a de grâce ai - ma - ble! Qu'il
Son - nez gaiement, mu - set - tes! Pas-
- gè - res, Jus-qu'au ma - tin. Qu'elle a de grâce ai - ma - ble! Qu'il
Son - nez gaiement, mu - set - tes! Pas-
- gè - res, Jus-qu'au ma - tin. Qu'elle a de grâce ai - ma - ble! Qu'il
Son - nez gaiement, mu - set - tes! Pas-
mf
a de joie et de fier - té! Nous qui res-tons à ta - ble, Bu-
- sez, danseurs, comme un é - clair! Tin - tez gaiement, four-chet - tes! Bou-
a de joie et de fier - té! Nous qui res-tons à ta - ble, Bu-
- sez, danseurs, comme un é - clair! Tin - tez gaiement, four-chet - tes! Bou-
a de joie et de fier - té! Nous qui res-tons à ta - ble, Bu-
- sez, danseurs, comme un é - clair! Tin - tez gaiement, four-chet - tes! Bou-
a de joie et de fier - té! Nous qui res-tons à ta - ble, Bu-
- sez, danseurs, comme un é - clair! Tin - tez gaiement, four-chet - tes! Bou-

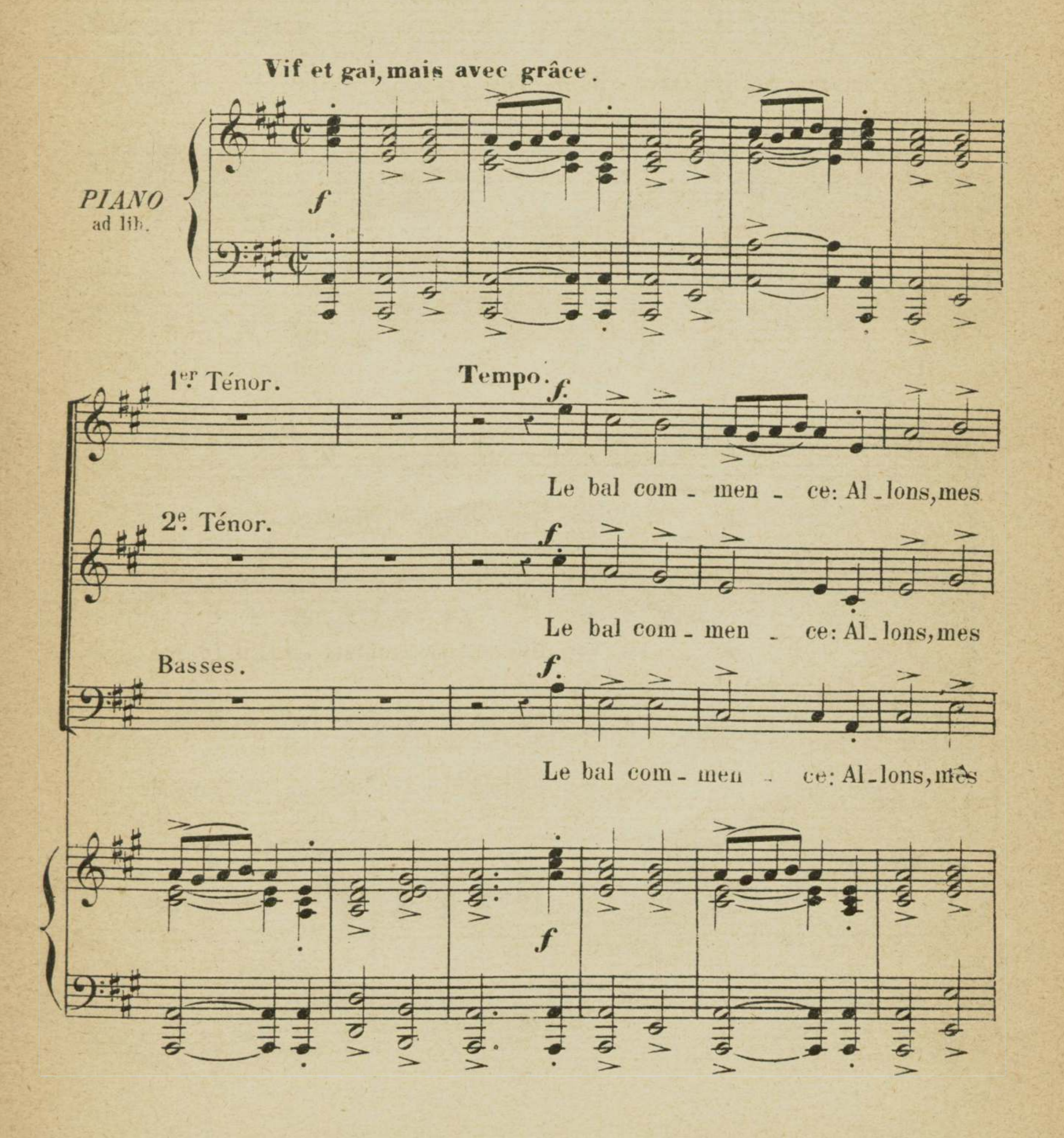

rit. f f a T°
- vons à leur san - té! Fai - sons bom - ban - ce; A nous, jo -
- chons, sau - tez en l'air! Un di - gne moi - ne Sou - rit, coif -
rit. f f a T°
- vons à leur san - té! Fai - sons bom - ban - ce; A nous, jo -
- chons, sau - tez en l'air! Un di - gne moi - ne Sou - rit, coif -
rit. f f a T°
- vons à leur san - té! Fai - sons bom - ban - ce; A nous, jo -
- chons, sau - tez en l'air! Un di - gne moi - ne Sou - rit, coif -
rit. f f a T°
- vons à leur san - té! Fai - sons bom - ban - ce; A nous, jo -
- chons, sau - tez en l'air! Un di - gne moi - ne Sou - rit, coif -
rit. f f a T°
- lis fla - cons! A - vec vail - lan - ce, A - mis, trin - quons! Per -
fé d'un plat; Ja - mais pi - voi - ne N'eut tel é - clat. Au
mf
- lis fla - cons! A - vec vail - lan - ce, A - mis, trin - quons! Per -
fé d'un plat; Ja - mais pi - voi - ne N'eut tel é - clat. Au
mf
- lis fla cons! A vec vail lan ce, A - mis, trin quons! Per -
- fé d'un plat; Ja - mais pi - voi - ne N'eut tel é - clat. Au
mf
- lis fla - cons! A - vec vail - lan - ce, A - mis, trin - quons! Per -
- fé d'un plat; Ja - mais pi - voi - ne N'eut tel é - clat. Au
mf
mf

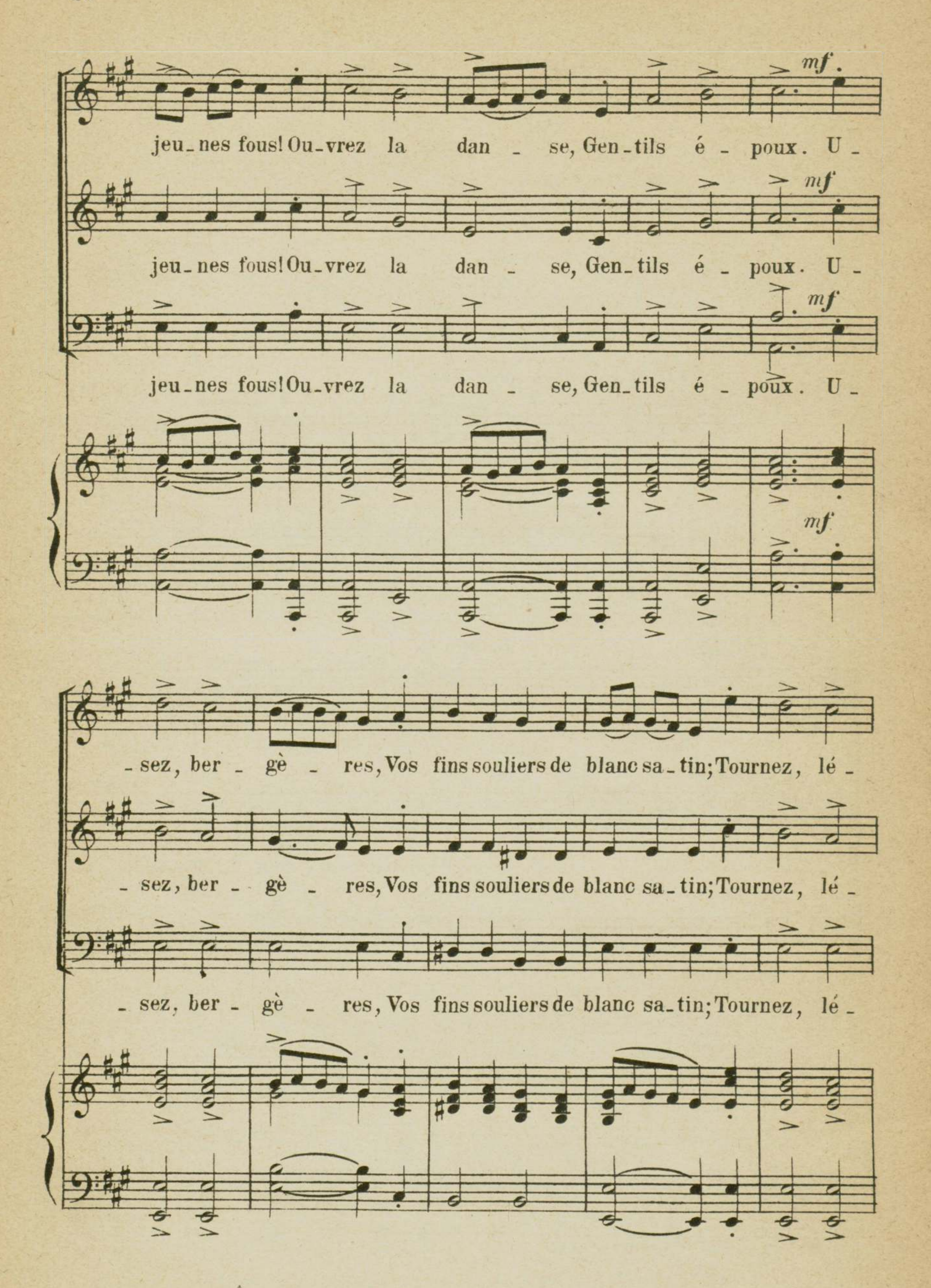

f
- dons la tê - te: C'est le bon_heur le plus cer_tain. Fai -
choc des ver - res, Il nous ré_pète en son la_tin: Bu -
- sons la fê - te Jus_qu'au ma - tin!
- vons, mes frè - res, Jus_qu'au ma - tin!

LE MÊME CHŒUR

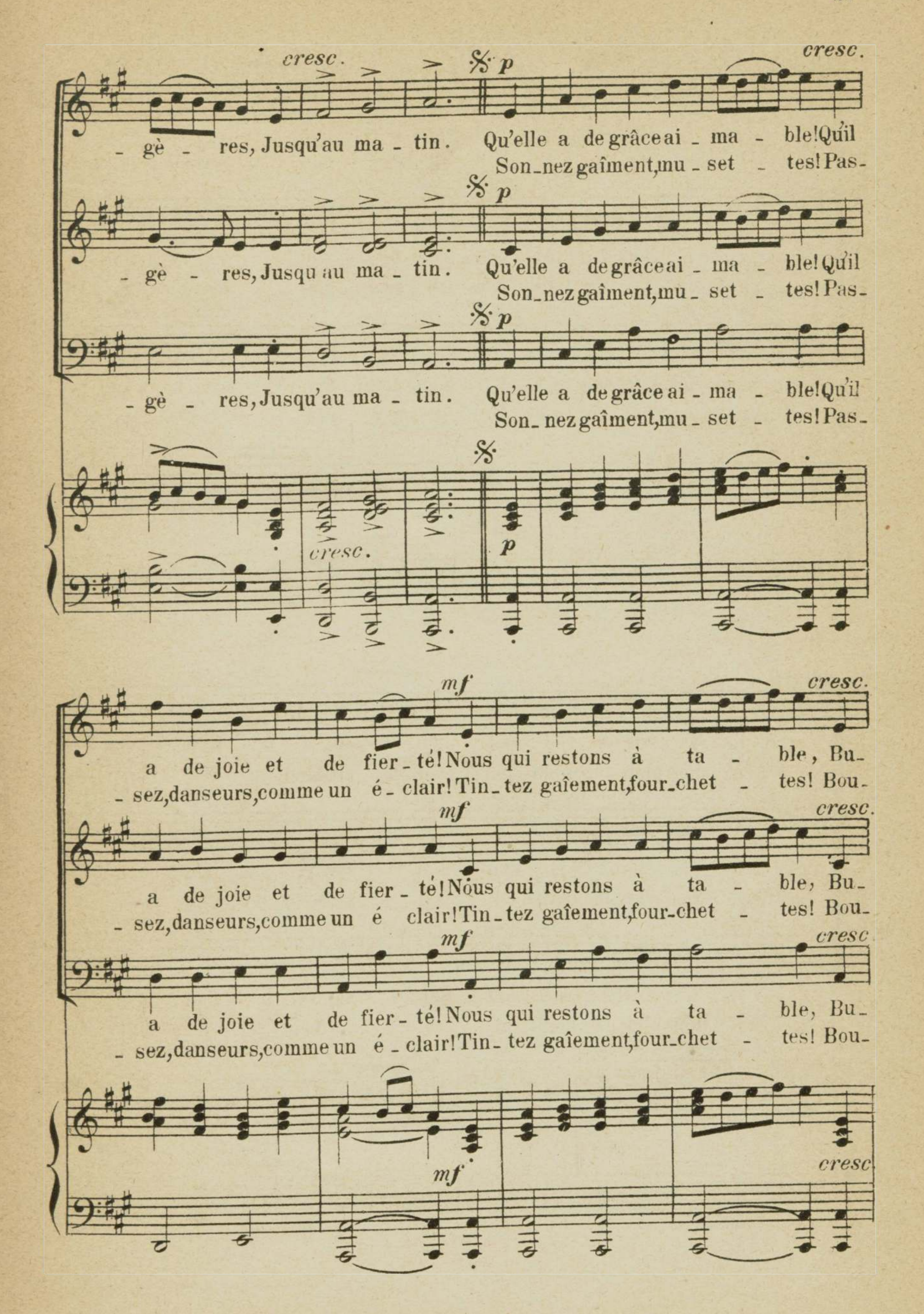
à 3 Voix Égales

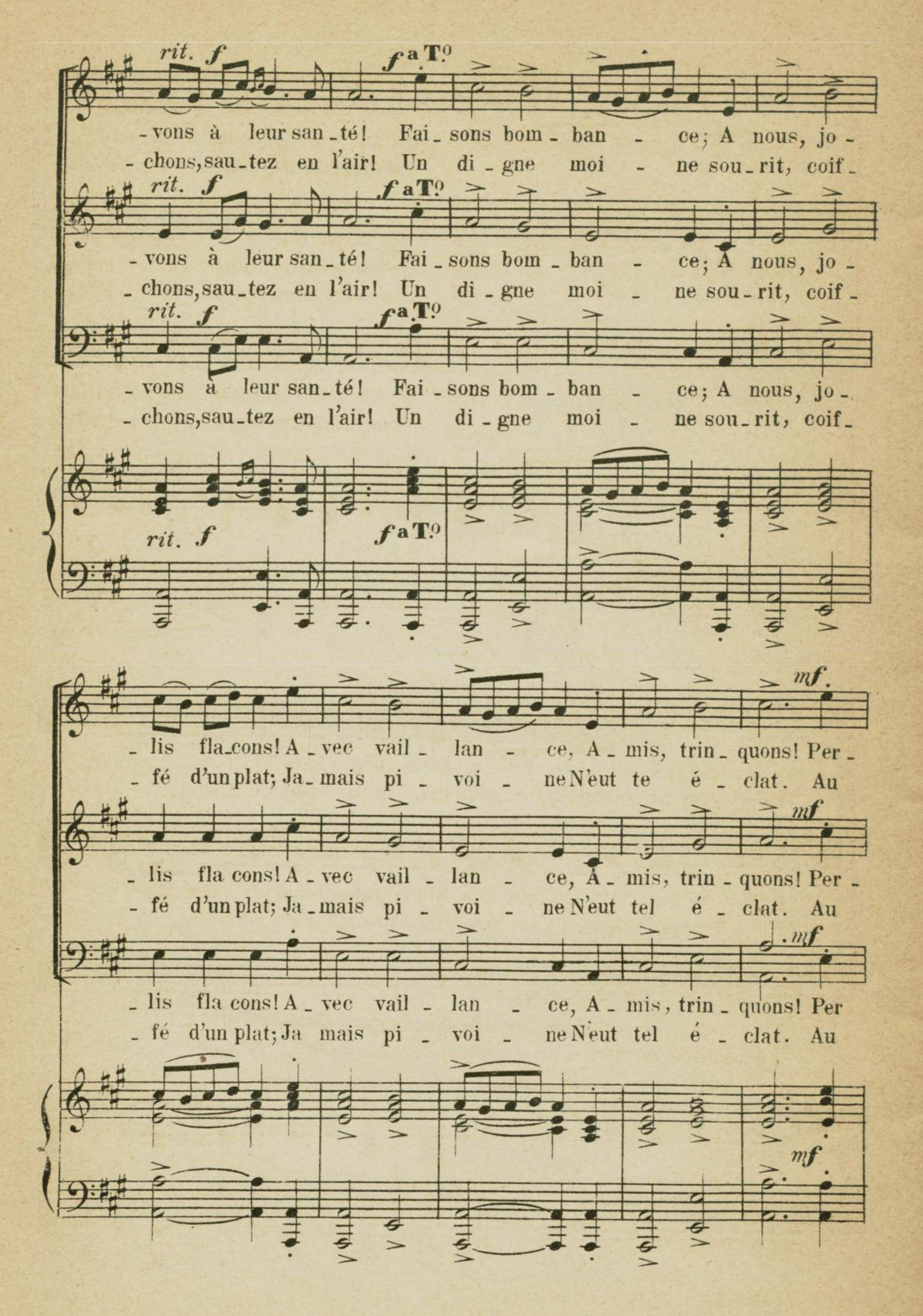
Musique de **DESMARETS**

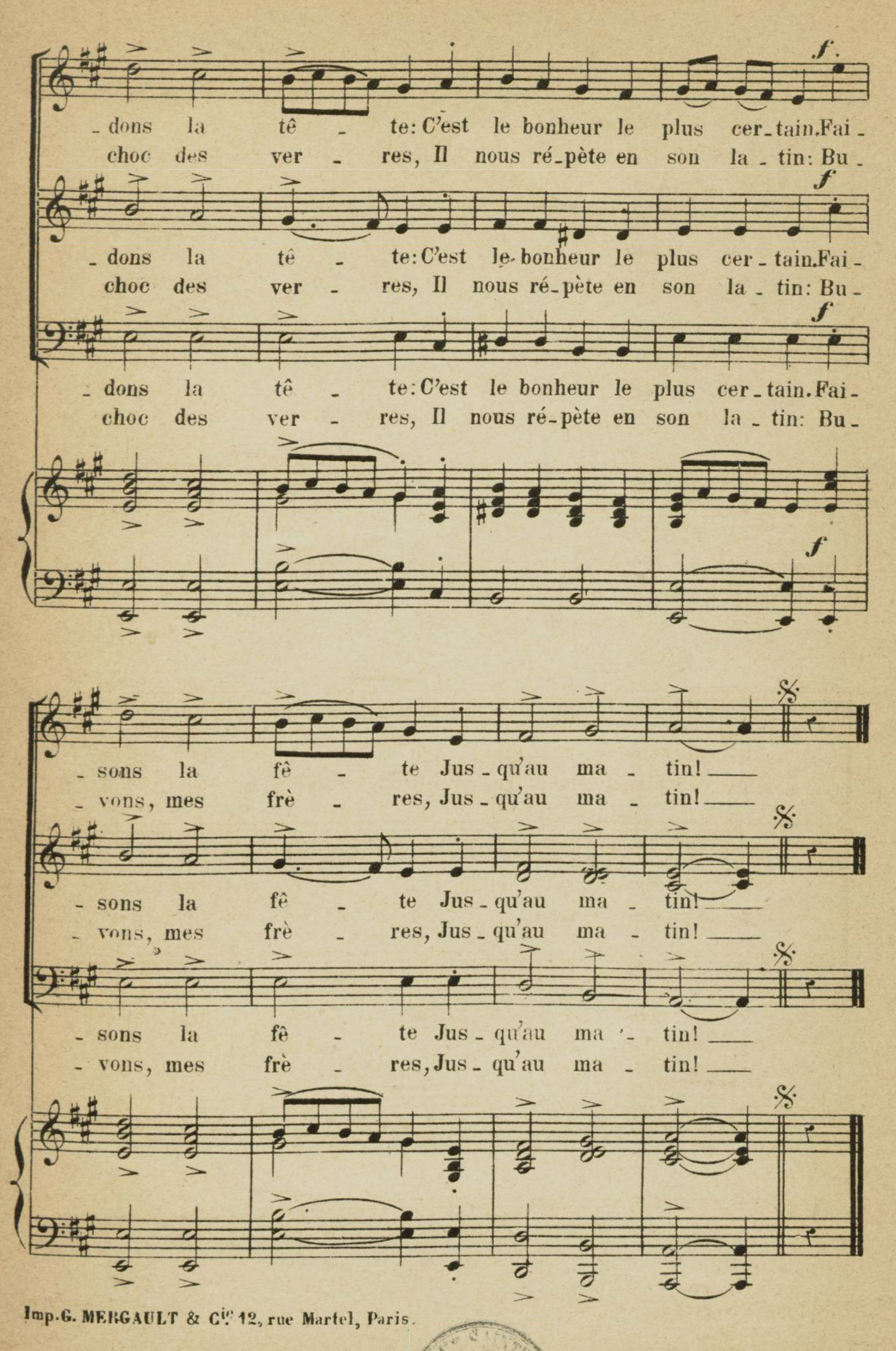




mf
jeu_nes fous! Ou_vrez la dan _ se, Gen_tils é _ poux. U _
mf
jeu_nes fous! Ou_vrez la dan _ se, Gen_tils é _ poux. U _
mf
jeu_nes fous! Ou_vrez la dan _ se, Gen_tils é _ poux. U _
mf
_ sez, ber _ gè _ res, Vos fins souliers de blanc sa_tin; Tournez, lé _
_ sez, ber _ _ gè _ res, Vos fins souliers de blanc sa_tin; Tournez, lé _
_ sez, ber _ gè _ res, Vos fins souliers de blanc sa_tin; Tournez, lé _


cresc.
p
cresc.
_ gè _ res, Jusqu'au ma _ tin. Qu'elle a de grâce ai _ ma _ ble! Qu'il
Son_nez gaîment, mu _ set _ tes! Pas-
p
_ gè _ res, Jusqu'au ma _ tin. Qu'elle a de grâce ai _ ma _ ble! Qu'il
Son_nez gaîment, mu _ set _ tes! Pas_
p
_ gè _ res, Jusqu'au ma _ tin. Qu'elle a de grâce ai _ ma _ ble! Qu'il
Son_nez gaîment, mu _ set _ tes! Pas_
cresc.
p
mf
cresc.
a de joie et de fier _ té! Nous qui restons à ta _ ble, Bu_
_ sez, danseurs, comme un é _ clair! Tin_tez gaîement, four_chet _ tes! Bou_
mf
cresc.
a de joie et de fier _ té! Nous qui restons à ta _ ble, Bu_
_ sez, danseurs, comme un é clair! Tin_tez gaîement, four_chet _ tes! Bou_
mf
cresc
a de joie et de fier _ té! Nous qui restons à ta _ ble, Bu_
_ sez, danseurs, comme un é _ clair! Tin_tez gaîement, four_chet _ tes! Bou_
mf
cresc


rit. f
f a T.º
-vons à leur san-té! Fai-sons bom-ban-ce; A nous, jo-
-chons, sau-tez en l'air! Un di-gne moi-ne sou-rit, coif-
-lis fla-cons! A-vec vail-lan-ce, A-mis, trin-quons! Per-
-fé d'un plat; Ja-mais pi-voi-ne N'eut tel é-clat. Au
mf



Imp. G. MERGAULT & Cie 12, rue Martel, Paris.

